

Non classifié

DSTI/ICCP/IE(2006)9/FINAL



Organisation de Coopération et de Développement Economiques
Organisation for Economic Co-operation and Development

Français - Or. Anglais

**DIRECTION DE LA SCIENCE, DE LA TECHNOLOGIE ET DE L'INDUSTRIE
COMITE DE LA POLITIQUE DE L'INFORMATION, DE L'INFORMATIQUE
ET DES COMMUNICATIONS**

Groupe de travail sur l'économie de l'information

ECARTS HOMMES-FEMMES DANS LE DOMAINE DES TIC

**DSTI/ICCP/IE(2006)9/FINAL
Non classifié**

Français - Or. Anglais

Document complet disponible sur OLIS dans son format d'origine
Complete document available on OLIS in its original format

AVANT-PROPOS

Ce rapport a été présenté au Groupe de Travail sur l'Économie de l'Information (GTEI) lors de sa réunion en décembre 2006, en tant que partie du travail sur les compétences et l'emploi dans le domaine des TIC. Sa mise en diffusion générale a été demandée par le Comité de la politique de l'Information, de l'Informatique et des communications en mars 2007.

Le rapport a été préparé par Desirée van Welsum et Pierre Montagnier du Secrétariat de l'OCDE. Il est publié sous la responsabilité du Secrétaire Général de l'OCDE.

TABLE OF CONTENTS

ÉCARTS HOMMES-FEMMES DANS LE DOMAINE DES TIC	4
Points essentiels	4
Introduction	5
Structure de l'emploi suivant le sexe	5
L'emploi en général	5
Les cadres et les professions intellectuelles et scientifiques.....	7
Professions liées aux TIC	10
Education et formation	18
L'accès aux TIC suivant le sexe.....	26
Accès aux ordinateurs personnels.....	26
Accès à l'Internet.....	27
Différences dans l'usage de l'Internet	36
Conclusion.....	41
BIBLIOGRAPHIE.....	43

ÉCARTS HOMMES-FEMMES DANS LE DOMAINE DES TIC

Points essentiels¹

Le présent document donne une vue d'ensemble sur la répartition par sexe de l'emploi dans les TIC et de l'emploi lié aux TIC dans les pays de l'OCDE, et on compare la structure de l'emploi dans les TIC avec la structure générale de l'emploi pour mettre en lumière les particularités de l'emploi dans les TIC. On examine ensuite la participation à l'éducation et à la formation liées aux TIC, ainsi que les différences dans l'accès et l'utilisation des TIC suivant le sexe. Cette analyse sera étendue et approfondie, notamment sur les questions et effets relatifs au haut débit, que l'on n'aborde pas ici, si des ressources supplémentaires s'avèrent disponibles en 2007-2008.

Globalement, les taux de participation des femmes à l'emploi sont en général nettement plus bas que ceux des hommes, mais leur participation au marché du travail augmente dans la plupart des pays. En général, les femmes ont une part relative plus faible dans les emplois de cadres mais plus grande dans beaucoup de professions intellectuelles et scientifiques, notamment dans la santé et l'éducation. La répartition par sexe de l'emploi dans les TIC fait exception à ce profil général, aussi bien en ce qui concerne la participation des femmes que l'évolution de la part relative des femmes dans l'emploi lié aux TIC. Les femmes ont de faibles parts relatives dans les emplois de spécialistes des TIC et on constate plutôt que ces parts baissent ou restent constantes, mais sont rarement en augmentation. Dans les professions utilisant les TIC, les femmes ont généralement des parts relatives beaucoup plus élevées dans les emplois de bureau et de secrétariat et plus faibles dans les emplois de scientifiques et spécialistes.

Les femmes ont augmenté leur participation à l'enseignement supérieur, dans la plupart des domaines éducatifs. Leur part relative est particulièrement élevée, par exemple, dans les domaines des arts, de la formation pédagogique et de la formation aux métiers de la santé. A l'opposé, la part des femmes dans l'ingénierie reste faible et elle n'augmente pas rapidement. Leurs parts relatives sont encore plus faibles dans les sciences informatiques. Bien que l'aide informelle de collègues et l'apprentissage par la pratique soient, pour tous, des moyens importants d'acquérir des compétences informatiques, les types de formation plus organisés ont sans doute une plus grande importance pour les femmes que pour les hommes dans certains pays.

La répartition par sexe de l'accès aux TIC est elle aussi déséquilibrée. L'accès des femmes aux TIC est généralement en retard par rapport aux hommes, mais les écarts ont tendance à se réduire. Toutefois, les écarts restent importants dans les catégories relativement âgées et dans les domaines technologiques récents. On observe aussi des différences concernant le lieu d'où les hommes ou les femmes accèdent à l'Internet. Dans de nombreux pays, les hommes accèdent à l'Internet de leur domicile ou de leur lieu de travail dans une proportion plus forte que les femmes, bien que les écarts se réduisent, alors que la proportion des femmes est plus forte pour l'accès à l'Internet dans les établissements éducatifs. Concernant l'utilisation des TIC, on observe des différences notables pour le profil de l'utilisation dans l'ensemble de la population. Par exemple, dans leurs activités en ligne, les femmes s'intéressent en plus forte proportion aux achats et aux activités relatives à la santé, tandis que les hommes sont relativement plus nombreux à pratiquer des jeux et à visiter les sites sportifs. Ces différences se retrouvent dans toutes les tranches d'âges.

Cette analyse conduit aux conclusions suivantes : pour des raisons à la fois d'équité et d'efficacité, il est nécessaire d'agir à l'égard des écarts entre hommes et femmes en matière de TIC sur le plan de la

1 . Nous remercions Martin Mana et Martin Schaaper pour leurs précieuses contributions et pour leur aide concernant les données et nos collègues pour leurs contributions en particulier Graham Vickery.

profession, de l'éducation, de l'accès et de l'utilisation ; il conviendrait d'entreprendre des travaux d'analyse plus détaillés sur l'évolution des professions, de l'éducation et de l'utilisation des TIC ; et il faudrait analyser en détail les effets des politiques publiques sur la situation des femmes à l'égard des TIC.

Introduction

Un certain nombre de raisons expliquent l'attention accrue à l'égard des écarts hommes-femmes et l'objectif de l'égalité des sexes dans tous les aspects de l'activité économique et sociale. Premièrement, du point de vue de l'équité, il faut que les femmes participent pleinement à tous les aspects de la société et de l'activité économique. Deuxièmement, du point de vue de l'efficacité, il faut que les femmes participent à l'activité économique à tous les niveaux, de la décision à l'exécution, et cela devient de plus en plus urgent eu égard aux tensions démographiques et au vieillissement de la population dans la plupart des pays de l'OCDE. En outre, il est nécessaire d'établir une large base de compétences dans les TIC, afin de rendre possible et de stimuler la croissance et les gains de productivité liés aux TIC, d'apporter une contribution substantielle à la conception de nouveaux produits et d'élargir la base d'utilisateurs.

Les TIC constituent à la fois une fin et un moyen pour accroître la participation des femmes à la société et au travail. Une bonne infrastructure des TIC est nécessaire à la complétude et à l'extension des activités économiques et sociales. Pour réaliser ces objectifs économiques et sociaux et faire en sorte que l'infrastructure, les outils et les compétences des TIC existent et puissent servir à atteindre ces objectifs, il faut agir dans deux directions : l'infrastructure nécessaire doit être en place et accessible à tous, et il faut parvenir à l'égalité dans l'accès à l'éducation et à la formation, dans les perspectives d'emploi et dans les parcours de carrière.

"En fait, la fracture numérique est une fracture multiple. La fracture est technique, étant donné les écarts dans le développement des infrastructures. Elle existe au niveau du contenu ... La fracture existe aussi entre les sexes, les femmes et les filles ayant moins accès aux technologies de l'information que les hommes et les garçons, et ce dans des pays riches comme dans des pays pauvres."

Discours de Kofi Annan, Secrétaire général des Nations Unies, au Sommet mondial de la société de l'information, Genève, 10 décembre 2003

Dans la présente étude, on commence par analyser les différences de la structure de l'emploi suivant le sexe, en général et ensuite dans les emplois de cadres, les professions intellectuelles et scientifiques et les professions liées aux TIC. Bien que ce soit une question très importante, on ne considère pas dans le présent document les différences de revenus suivant le sexe. On examine ensuite les différences concernant la participation à l'éducation et à la formation et le niveau d'instruction, puis les différences dans l'accès et l'utilisation de certaines TIC suivant le sexe. L'étude se conclut par un résumé général de la situation actuelle et quelques suggestions pour les travaux futurs.

Structure de l'emploi suivant le sexe

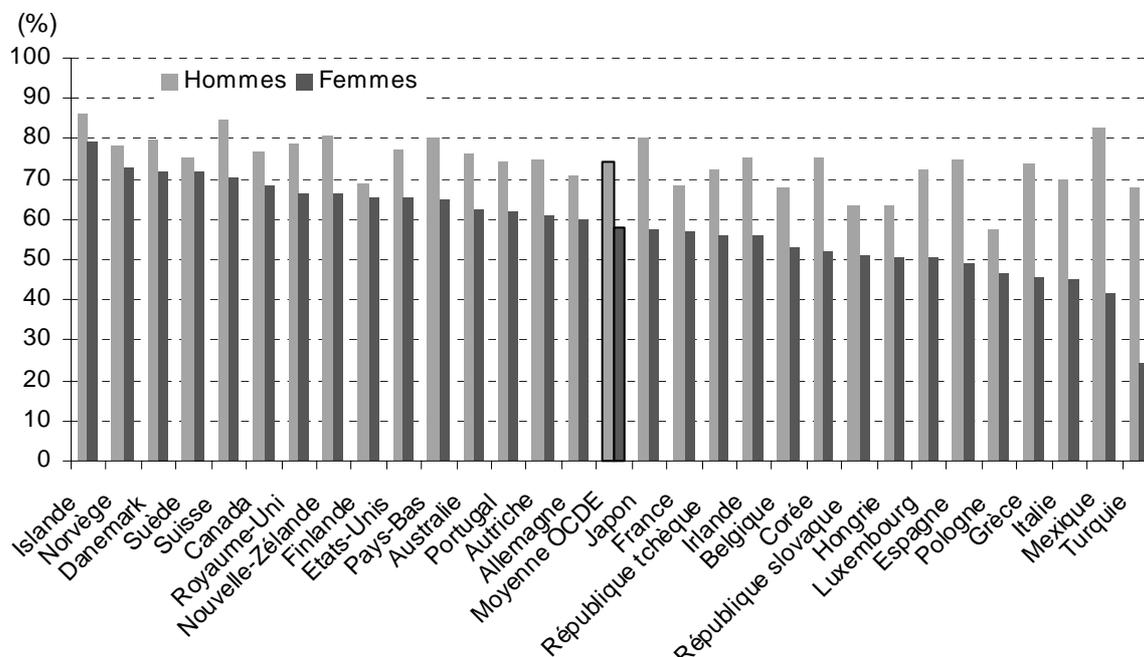
Les données de l'emploi montrent qu'il existe des différences notables dans les taux d'emploi des hommes et des femmes. Ces différences s'accroissent encore quand on détaille les données par catégorie de professions.

L'emploi en général

On observe d'importantes différences entre les taux d'emploi des hommes et des femmes dans l'emploi en général (Figure 1). Bien qu'il existe des raisons compréhensibles pour lesquelles une partie de cet écart peut subsister, par exemple parce que les femmes consacrent une part de leur vie à avoir des enfants et à prendre soin de leur famille, il devrait néanmoins être possible de le réduire. Les TIC peuvent en donner le moyen, en permettant aux femmes de travailler à domicile, par exemple. Toutefois, dans un sens plus large,

il faut parvenir à une égalité des perspectives professionnelles et de l'accès à l'emploi et à l'éducation, et il faut mettre en place des services de garde d'enfant appropriés et à prix abordable (Figure 1).

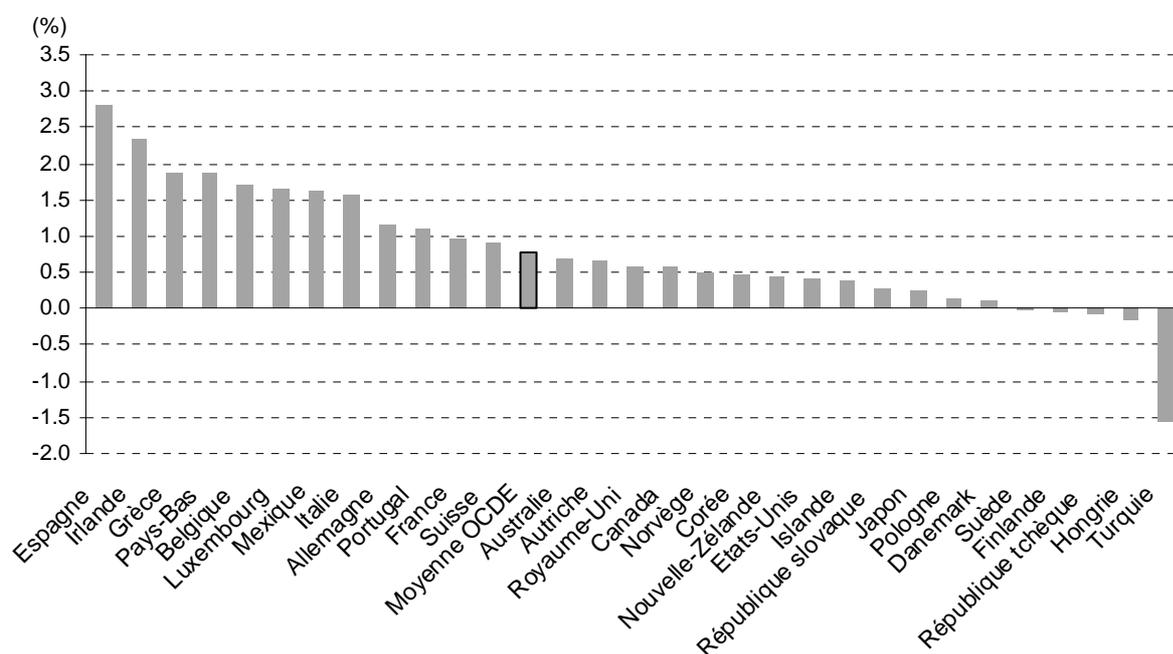
Figure 1. Pourcentage des hommes et des femmes d'âge actif occupant un emploi, 2004



Source : *Women and Men in OECD Countries*, brochure de l'OCDE à paraître. D'après les chiffres de la Base de données de l'OCDE sur les statistiques de la population active, tels que publiés dans OCDE (2006a).

Les pays nordiques ont des taux de participation des femmes relativement élevés, de même que les pays anglophones, et les taux de participation seraient nettement plus élevés si d'autres pays membres de l'OCDE convergeaient vers les taux de ces pays. Du côté positif, dans la plupart des pays de l'OCDE, les taux d'emploi augmentent plus rapidement chez les femmes que chez les hommes, ce qui réduit les écarts. En outre, dans les pays où l'écart était le plus large en 2004 (par exemple, l'Espagne, l'Irlande, la Grèce, la Belgique, le Luxembourg et le Mexique), le différentiel de croissance entre la participation des femmes et celle des hommes est généralement le plus élevé, ce qui laisse penser que les écarts entre les pays se réduisent peut-être eux aussi (Figure 2). Toutefois, cela n'est pas vrai pour tous les pays : en Turquie, par exemple, l'écart qui était déjà grand semble s'élargir davantage.

Figure 2. Différence femmes-hommes¹ pour les accroissements moyens annuels des taux d'emploi, 1991-2004



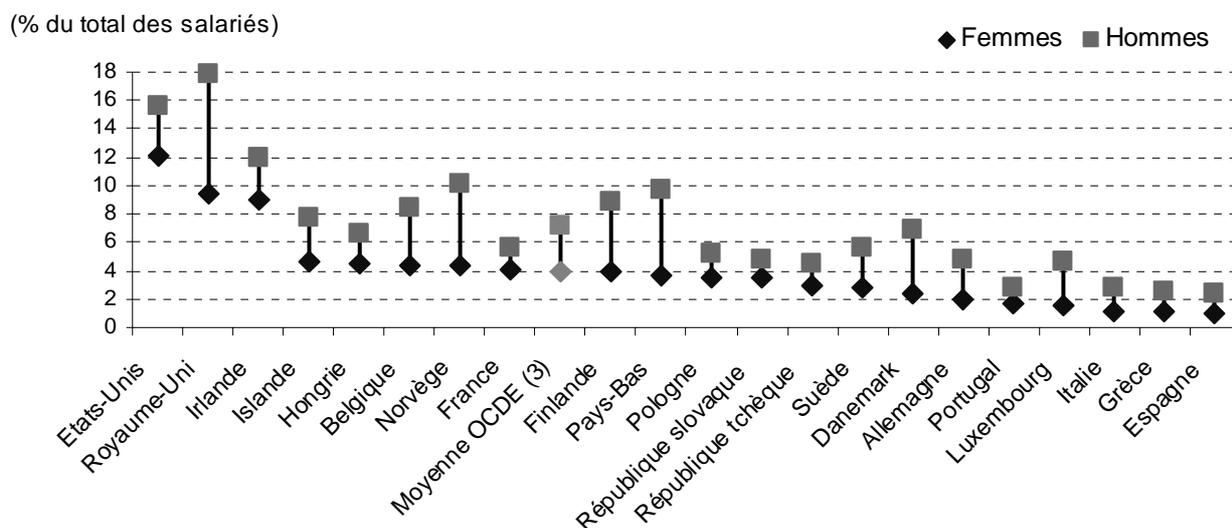
1. C'est-à-dire accroissement moyen annuel pour les femmes moins accroissement moyen annuel pour les hommes.

Source : *Women and Men in OECD Countries*, brochure de l'OCDE à paraître. D'après les chiffres de la Base de données de l'OCDE sur les statistiques de la population active, tels que publiés dans OCDE (2006a).

On présente ensuite un certain nombre d'indicateurs de l'écart hommes-femmes à divers niveaux de détail de la classification professionnelle afin de situer à l'intérieur d'un contexte plus large l'écart hommes-femmes relatif aux emplois liés aux TIC. Les écarts hommes-femmes se nuancent, et ils s'accroissent, quand on considère les divers niveaux de professions. Les hommes prédominent généralement dans les professions de type « cadres » mais la part des femmes augmente dans les « professions intellectuelles et scientifiques » qui comprennent en particulier les spécialistes des sciences de la vie et de la santé ainsi que les spécialistes de l'enseignement où les femmes représentent généralement une part importante. Les femmes représentent généralement un pourcentage relativement faible des spécialistes des TIC, mais leur part est plus grande dans les professions qui utilisent les TIC. Toutefois, cette part relative plus grande est due généralement à un fort pourcentage dans les emplois de type bureau ou administration et pas nécessairement aux emplois les plus qualifiés.

Les cadres et les professions intellectuelles et scientifiques

Les taux d'emploi des femmes dans la catégorie des cadres et dans les professions intellectuelles et scientifiques varient fortement suivant le pays et la profession. Le taux d'emploi des hommes dans les emplois de type « cadres » est plus élevé que celui des femmes dans chacun des 21 pays de l'OCDE considérés dans le graphique, de même que pour la moyenne de ces 21 pays (Figure 3). Les taux féminins les plus élevés s'observent aux États-Unis, au Royaume-Uni et en Irlande, et les plus faibles dans les pays d'Europe du Sud. Les écarts les plus grands entre les taux masculins et féminins s'observent au Royaume-Uni, en Norvège, au Pays-Bas et en Finlande. On aurait un éclairage supplémentaire sur la nature de l'écart hommes-femmes en considérant la ventilation détaillée de ces professions par industrie. Au Royaume-Uni, par exemple, où le taux féminin est élevé mais où l'écart est le plus large, des travaux supplémentaires seraient nécessaires pour analyser la répartition des emplois de cadres des hommes et des femmes entre différentes industries (par exemple, finance et banque) et les raisons expliquant les différences propres à certaines industries.

Figure 3. Pourcentage des salariés dans des emplois de cadres¹ dans quelques pays de l'OCDE, 2004²

1. Catégories CIP 88 : codes 120-123 et 130-131. (On trouvera une description détaillée des catégories à : <http://www.warwick.ac.uk/ier/isco/brit/group1.html>)

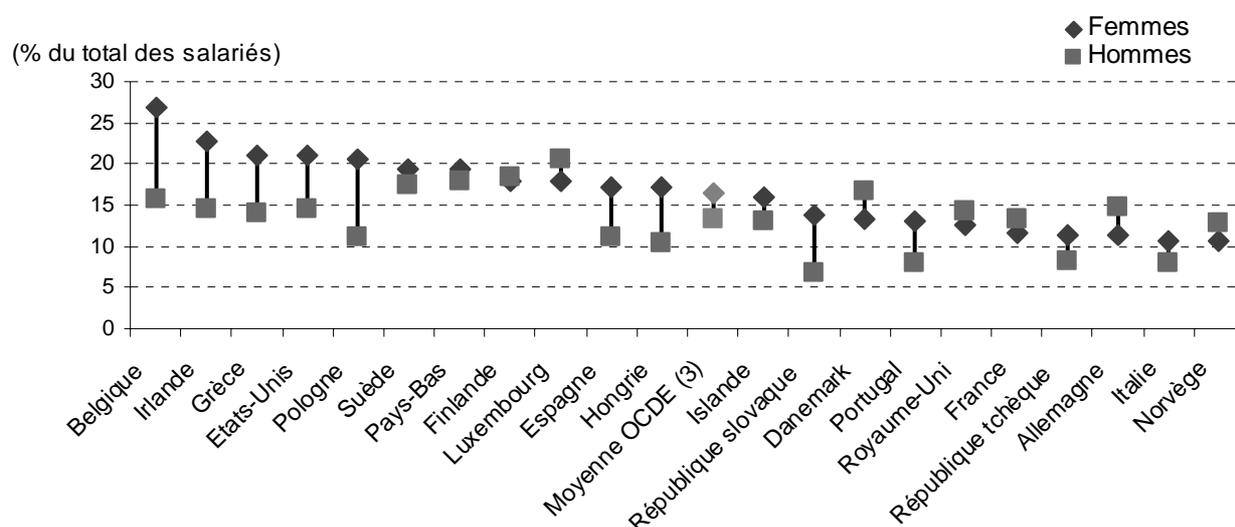
2. Ou dernière année disponible.

3. Moyenne des 21 pays pour lesquels on possède des données.

Source : *Women and Men in OECD Countries*, brochure de l'OCDE à paraître. D'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne et la Current Population Survey de mars 2004 pour les États-Unis.

Au niveau des professions intellectuelles et scientifiques, le tableau change avec des taux de participation plus élevés pour les femmes que pour les hommes dans la plupart des pays, à l'exception de la Finlande, du Luxembourg, du Danemark, du Royaume-Uni, de la France, de l'Allemagne et de la Norvège (Figure 4). Le taux pour les femmes dépasse 10 % dans tous les pays et est supérieur à 20 % en Belgique, en Irlande, en Grèce, aux États-Unis et en Pologne. Cette catégorie contient certaines professions dans lesquelles les femmes ont traditionnellement une part importante, notamment dans les professions des sciences de la vie et de la santé ainsi que dans l'enseignement. L'écart le plus large entre le taux féminin et le taux masculin s'observe en Belgique et en Pologne.

Figure 4. Pourcentage des salariés dans des emplois des professions intellectuelles et scientifiques¹ dans quelques pays de l'OCDE, 2004²



1. Catégorie CIP 88 : code 2 (Professions intellectuelles et scientifiques). Comprend les sous-catégories CIP 88 suivantes : Spécialistes des sciences physiques, mathématiques et techniques (21), Spécialistes des sciences de la vie et de la santé (22), Spécialistes de l'enseignement (23) et Autres spécialistes des professions intellectuelles et scientifiques (24).

2. Ou dernière année disponible.

3. Moyenne des 21 pays pour lesquels on possède des données.

Source : *Women and Men in OECD Countries*, brochure de l'OCDE à paraître. D'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne et la Current Population Survey de mars 2004 pour les États-Unis.

Cette catégorie générale des « professions intellectuelles et scientifiques » cache de très fortes différences au niveau des professions qu'elle contient. Au Canada, par exemple, à l'intérieur de la catégorie générale des « professions intellectuelles et scientifiques » (dite « professions libérales » dans le tableau), la part des femmes tend à être très élevée (supérieure à 60 %) dans les catégories Soins infirmiers et autres professions de santé, Travail de bureau et d'administration, Enseignement, et Sciences sociales et sciences religieuses (Tableau 1). A l'opposé, la catégorie Sciences naturelles, génie et mathématiques (qui comprend une large part de professions liées aux TIC) a la plus faible proportion de femmes parmi toutes les professions intellectuelles et scientifiques.

Tableau 1. Canada – évolution des écarts hommes-femmes dans un certain nombre de professions au Canada, 1987-2004.**Répartition professionnelle des hommes et des femmes selon le secteur, 1987, 1996 et 2004**

	1987			1996			2004		
	Femmes	Hommes	Femmes en pourcentage de l'ensemble des personnes occupées dans le secteur	Femmes	Hommes	Femmes en pourcentage de l'ensemble des personnes occupées dans le secteur	Femmes	Hommes	Femmes en pourcentage de l'ensemble des personnes occupées dans le secteur
	%								
Gestion									
Cadres supérieurs	0,3	0,8	21,1	0,3	0,7	27,3	0,3	1,0	22,1
Autres gestionnaires	5,7	9,8	30,7	7,9	10,9	37,6	6,7	9,8	37,7
Total — Personnel de gestion	6,0	10,6	30,1	8,2	11,6	37,1	7,0	10,8	36,6
Professions libérales									
Affaires et finance	1,9	2,3	38,3	2,9	2,7	47,1	3,2	2,7	51,3
Sciences naturelles, génie et mathématiques	2,3	7,0	19,5	2,3	8,0	19,2	3,0	9,7	21,2
Sciences sociales et sciences religieuses	4,3	2,0	61,5	6,1	2,3	69,2	6,2	2,2	71,6
Enseignement	3,8	2,6	52,3	5,0	2,8	60,1	5,2	2,5	64,6
Médecine, dentisterie et autres professions du domaine de la santé	0,9	0,9	43,0	1,1	1,1	46,7	1,4	1,0	55,0
Soins infirmiers, thérapeutiques et autres professions du domaine de la santé	8,3	0,9	87,1	8,0	1,0	87,4	8,7	1,1	87,2
Arts, littérature et loisirs	2,7	2,1	48,5	3,2	2,4	51,5	3,3	2,6	52,8
Total — Professions libérales	24,1	17,9	50,4	28,4	20,2	54,0	31,0	21,8	55,6
Travail de bureau et d'administration	29,7	7,9	73,9	25,7	7,1	75,2	24,3	7,2	74,9
Ventes et services	30,0	18,4	55,2	28,8	19,2	55,6	29,2	19,6	56,7
Secteur primaire	2,3	7,2	19,7	2,1	6,4	20,8	1,4	5,2	19,4
Fabrication, transports et construction	2,1	28,9	5,2	2,1	26,6	6,1	2,2	26,1	7,0
Transformation, fabrication et services publics	5,8	9,1	32,3	4,7	8,9	30,7	4,8	9,3	31,1
Total¹	100,0	100,0	43,0	100,0	100,0	45,4	100,0	100,0	46,8
Total — Personnes occupées (en milliers)	5 309,6	7 024,4	—	6 087,4	7 304,3	—	7 470,1	8 479,6	—

1. Comprend les emplois non classifiés.

Source : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Source : "Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe", cinquième édition, Statistique Canada, mars 2006, p. 135 disponible à : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-503-XIF/0010589-503-XIF.pdf>

Professions liées aux TIC

Dans la présente section, on considère les différences des taux d'emploi masculins et féminins dans les emplois de spécialistes de TIC ainsi que dans les emplois à forte utilisation des TIC. Il en ressort aussi des indications sur les domaines de l'emploi où se trouvent les compétences en matière de TIC. Ce point est important du fait que les compétences en TIC sont un des moteurs du développement technologique et de la croissance. Les compétences en TIC sont aussi un des facteurs du dynamisme de l'innovation. Plus généralement, la connaissance élémentaire et les compétences de base des TIC pénètrent de plus en plus tous les aspects de la vie moderne et sont nécessaires à de nombreux égards pour y participer (par exemple, accès aux services en ligne : santé, administrations publiques, éducation, loisirs). L'analyse qui suit porte d'abord sur les professions utilisatrices des TIC avant de considérer la catégorie plus restreinte des spécialistes des TIC.

Professions utilisant les TIC et spécialistes des TIC

On utilise deux définitions de l'emploi à compétences de TIC (Encadré 1). Dans la plupart des pays, la définition restreinte de l'emploi à compétences de TIC, qui ne couvre que les spécialistes des TIC,

représente 3 à 4 % de l'emploi total. La définition large de l'emploi à compétences de TIC, qui comprend les spécialistes des TIC ainsi que les personnes qui utilisent intensivement les TIC, représentent environ 20 à 30 % (OCDE, 2006b, chapitre 6).

Encadré 1. Définition des spécialistes et des utilisateurs des TIC

On distingue trois catégories de compétences en matière de TIC. La première catégorie correspond à la mesure restreinte de l'emploi à compétences de TIC, et la réunion des trois catégories correspond à la mesure large de l'emploi à compétences de TIC.

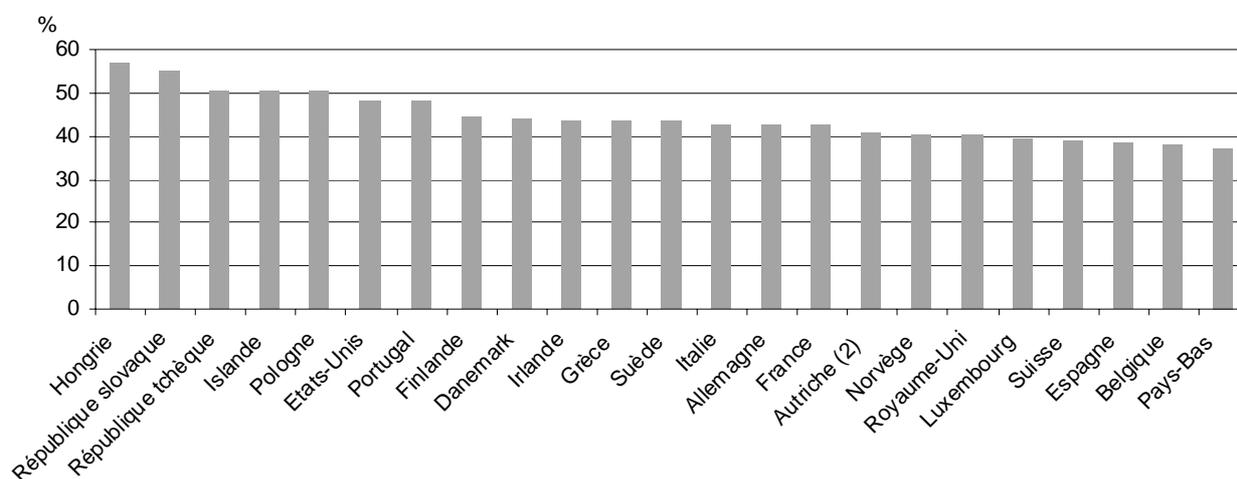
1. *Les spécialistes des TIC*, capables de mettre au point, exploiter et entretenir les systèmes des TIC. Les TIC constituent l'essentiel de leur travail.
2. *Les utilisateurs avancés* : utilisateurs compétents d'outils logiciels perfectionnés, souvent propres à un secteur. Les TIC ne sont pas l'essentiel de leur travail mais un outil.
3. *Les utilisateurs de base* : utilisateurs compétents d'outils génériques (tels que Word, Excel, Outlook, PowerPoint) nécessaires dans la société de l'information, l'administration électronique et la vie professionnelle. Là encore, les TIC sont un outil et non l'essentiel du travail.

Ainsi, la première catégorie comprend les personnes qui fournissent les outils des TIC (matériel et logiciel) et la deuxième et la troisième catégorie couvrent les personnes qui les utilisent. Toutefois, il semble que, de plus en plus, on attend des spécialistes des TIC qu'ils possèdent également des compétences supplémentaires, notamment "d'entreprise". De même, de plus en plus, les professions non liées aux TIC requièrent au minimum les compétences de l'utilisateur de base des TIC.

Source : OCDE (2004a, 2006b, chapitre 6).

Dans la figure suivante, on considère la présence des femmes dans les professions qui utilisent les TIC. Dans la plupart des pays, les femmes représentent entre 30 % et 50 % de l'emploi dans les professions à compétences de TIC suivant la définition large (utilisation des TIC) (Figure 5).

Figure 5. Part des femmes dans les professions utilisant les TIC¹, dans quelques pays de l'OCDE, 2004



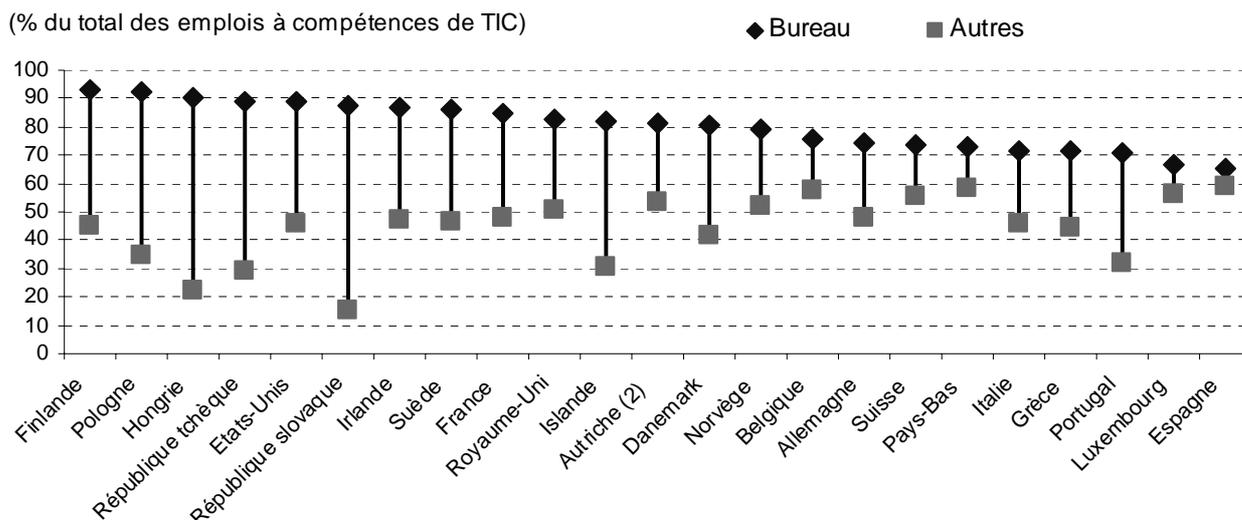
1. Définition large reposant la méthodologie décrite dans OCDE (2004a, chapitre 6), van Welsum et Vickery (2005) et van Welsum et Reif (2006).

2. 2002.

Source : OCDE, d'après des données de l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne et de la Current Population Survey des États-Unis.

Ici encore, cette catégorie générale cache d'importantes différences dans les taux d'emploi des femmes au niveau de chaque profession. On observe les taux d'emploi des femmes les plus élevés dans les emplois de type bureau ou administration² (Figure 6) ; le taux féminin dépasse 60 % dans tous les pays et atteint un peu plus de 90 % en Finlande et en Pologne. Les taux d'emploi des hommes dans ces catégories sont compris entre 10 % et 60 %. L'écart le plus grand entre le taux d'emploi des femmes et celui des hommes s'observe en République slovaque et en Hongrie.

Figure 6. Part des femmes dans les professions utilisant les TIC¹, avec la part dans les emplois de bureau, dans quelques pays de l'OCDE, 2004



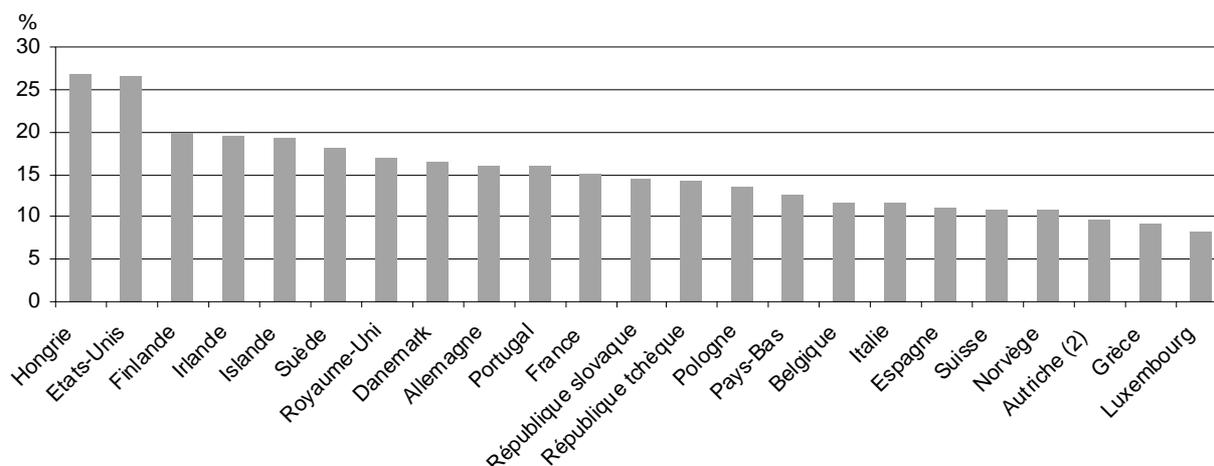
1. Définition large reposant sur la méthodologie décrite dans OCDE (2004a, chapitre 6), van Welsum et Vickery (2005) et van Welsum et Reif (2006).

2. 2003 au lieu de 2004.

Source : OCDE, d'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne et la Current Population Survey des États-Unis.

Le taux d'emploi féminin pour la définition restreinte de l'emploi à compétences de TIC, c'est-à-dire les spécialistes des TIC, est très bas, entre 10 % et 20 % dans tous les pays considérés, à l'exception de la Hongrie et des États-Unis où il est légèrement supérieur à 25 %, et de l'Autriche, de la Grèce et du Luxembourg où il est inférieur à 10 % (Figure 7). Les emplois de spécialistes des TIC ont généralement une image plutôt négative, souvent considérés comme trop techniques ou comme des occupations obsessionnelles. Relativement peu de femmes optent pour des études d'informatique, si bien qu'il y a peu de femmes dans le « pipeline » qui alimente les emplois de spécialistes des TIC. Cependant, on dit aussi que le pipeline a peut-être des « fuites » et que même les étudiantes qui obtiennent un diplôme d'informatique choisissent de travailler dans un autre domaine.

2. On définit ici les emplois d'administration ou de bureau utilisant les TIC par les catégories suivantes de la CIP : 343 – Professions intermédiaires de la gestion administrative, 411 – Secrétaires et opérateurs sur clavier, 412 – Employés des services comptables et financiers, 422 – Employés de réception et d'information de la clientèle. Pour plus d'informations, voir OCDE (2004a, 2006b, chapitre 6), van Welsum et Vickery (2005) et van Welsum et Reif (2006).

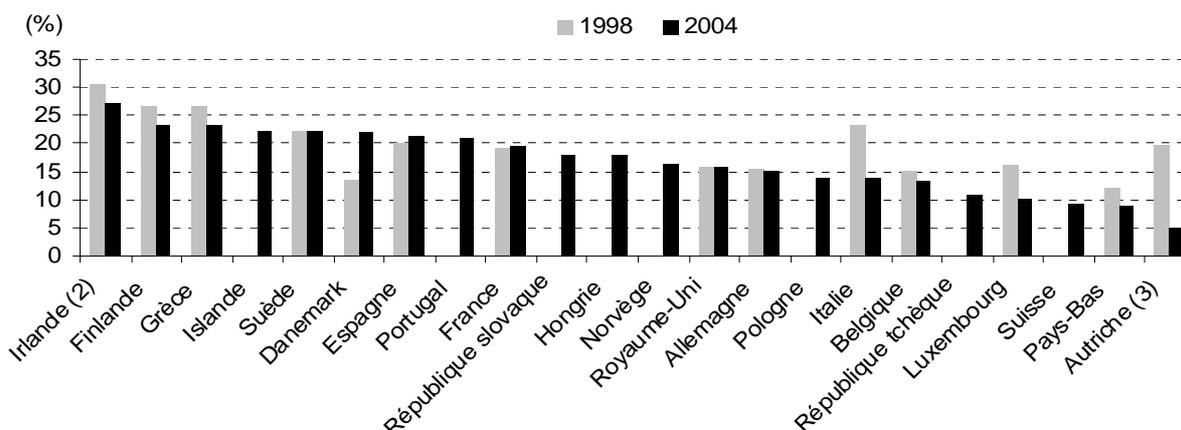
Figure 7. Part des femmes dans les emplois de spécialistes des TIC¹, dans quelques pays de l'OCDE, 2004

1. Définition restreinte reposant la méthodologie décrite dans OCDE (2004a, chapitre 6), van Welsum et Vickery (2005) et van Welsum et Reif (2006).

2. 2002.

Source : OCDE, d'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne et la Current Population Survey des États-Unis.

À l'intérieur de la catégorie des spécialistes des TIC (définition restreinte de l'emploi à compétences de TIC), la part des femmes dans les emplois de spécialistes de l'informatique est représentée dans la Figure 8. En 2004, cette part était inférieure à 25 % dans la plupart des pays (sauf en Irlande), et inférieure à 10 % au Luxembourg, en Suisse, aux Pays-Bas et en Autriche. Dans la plupart des pays considérés dans le graphique, la proportion des femmes parmi les spécialistes de l'informatique a baissé ou n'a pas évolué entre 1998 et 2004. Cela confirme les affirmations suivant lesquelles la proportion des femmes a baissé dans les TI, mais non au Royaume-Uni où cette proportion est restée constante, contrairement à ce que l'on a rapporté pour une catégorie plus large de l'emploi dans les TI au Royaume-Uni, qui comprenait aussi des types d'emplois informatiques relativement peu qualifiés et payés (Financial Times, 2006). La proportion a augmenté au Danemark, en Espagne et en France.

Figure 8. Part des femmes dans les emplois de spécialistes de l'informatique¹, dans quelques pays de l'OCDE, 1998 et 2004

1. Spécialistes de l'informatique = CITP 213.

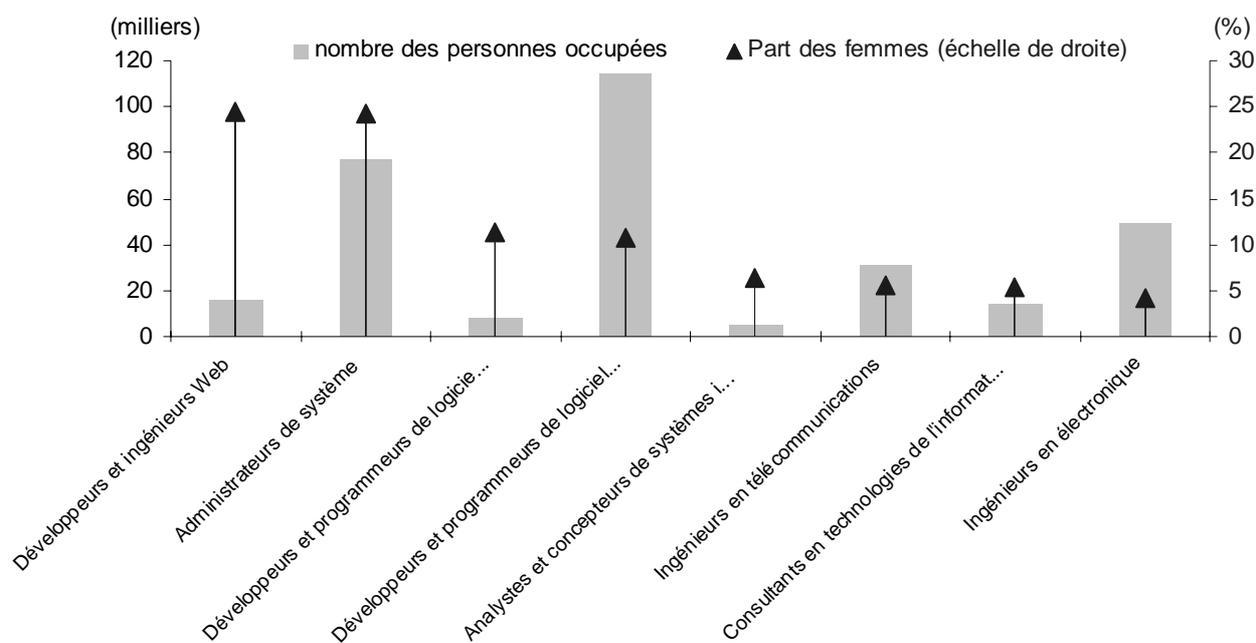
2. 1999 au lieu de 1998.

3. 2003 au lieu de 2004.

Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

En Corée, bien que les données ne soient pas strictement comparables et que les professions ne soient pas exactement les mêmes, dans la plupart des types d'emploi de spécialistes des TIC, la proportion des femmes est inférieure à 20 % et elle est inférieure à 30 % dans le cas des administrateurs de système et des développeurs et ingénieurs Web (Figure 9). La proportion de femmes la plus faible s'observe dans la catégorie « ingénieurs en électronique ».

Figure 9. Part des femmes dans quelques catégories de spécialistes des TIC¹, Corée, 2003

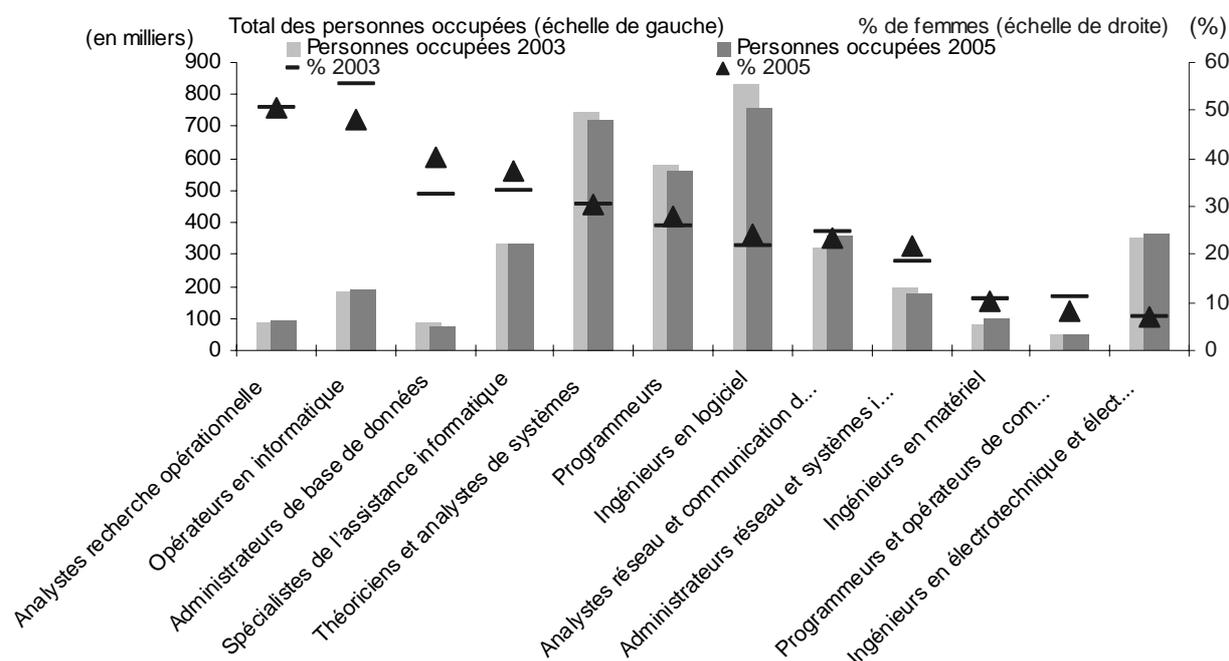


1. Quelques catégories d'emplois des TIC à l'intérieur de la définition restreinte. Ces catégories représentent environ 70 % du total des emplois de TIC, selon la définition restreinte.

Source : OCDE, d'après les données du Korean Work Information Center, Human Resource Development Service.

Aux États-Unis en 2005, la part des femmes dans les différentes catégories de spécialistes des TIC est comprise entre 7 % et 50 %. Les ingénieurs en matériel informatique, en électrotechnique, en électronique et en télécommunications ont un taux de féminisation très bas (moins de 15 %). Seulement un quart des ingénieurs en logiciel et des programmeurs sont des femmes (Figure 10).

La part des femmes dans certaines catégories de spécialistes des TI a augmenté entre 2003 et 2005 (par exemple, administrateurs de base de données, spécialistes de l'assistance informatique et ingénieurs en logiciel), bien que certains de ces changements puissent cacher des transferts entre catégories. À l'opposé dans les emplois techniques des TI (comme les opérateurs en informatique), la part des femmes a nettement baissé.

Figure 10. Part des femmes dans quelques catégories de spécialistes des TIC¹, Etats-Unis, 2003-2005

1. Quelques catégories d'emplois des TIC à l'intérieur de la définition restreinte. Ces catégories représentent environ 80 % du total des emplois de TIC, selon la définition restreinte.

Source : OCDE, d'après des données du *Bureau of Labor Statistics* des États-Unis.

Au Canada, en 2001, on observait aussi des taux de féminisation très variés dans les différentes catégories de spécialistes des TIC, d'environ 15 % chez les ingénieurs informaticiens à environ 42 % chez les analystes de bases de données et administrateurs de données (Tableau 2). Le pourcentage de femmes dans les professions des TI était aussi nettement plus faible que dans l'ensemble des professions (27 % contre 46.9 %, respectivement).

Tableau 2. Les femmes dans les professions de spécialistes des TI¹ au Canada, 2001

	Total En milliers	Femmes %
Ensemble des professions	14 695.1	46.9
Sciences naturelles et appliquées/apparentées	957.1	21.4
Personnel professionnel	525.4	22.2
Personnel technique	431.7	20.3
Professions en TI	387.5	27.0
Personnel professionnel		
Ingénieurs informaticiens (sauf en logiciels)	26.8	14.4
Analystes et consultants en informatique	103.1	31.2
Analystes de bases de données et administrateurs de données	13.6	41.5
Ingénieurs en logiciels	25.9	17.7
Programmeurs et développeurs en médias interactifs	96.6	23.2
Concepteurs et développeurs Web	22.2	33.1
Personnel technique		
Opérateurs en informatique et réseau et techniciens Web	45.8	25.2
Agents de soutien aux utilisateurs	47.0	31.0
Évaluateurs de logiciels et de systèmes informatiques	6.6	40.7

1. Professions des TI tirées du Recensement 2001, fondées sur la Classification nationale des professions pour statistiques, 2001.

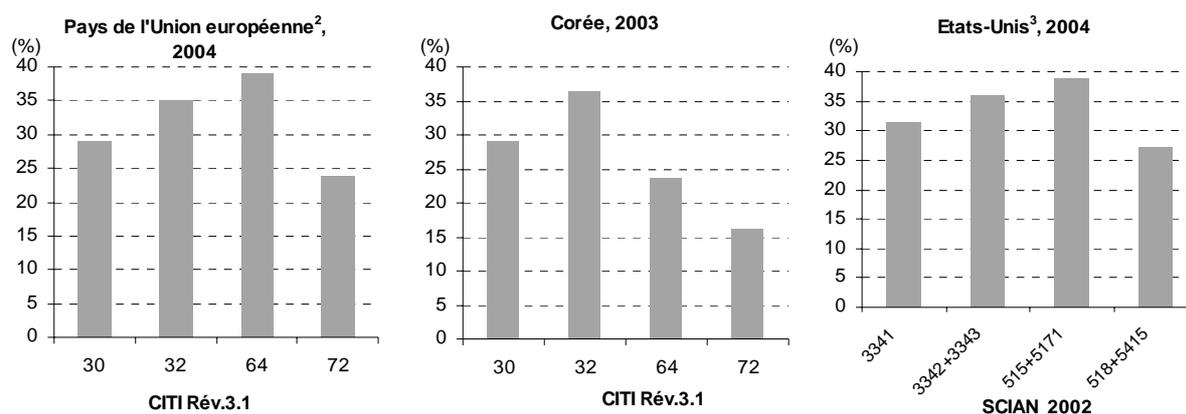
Source : Recensement du Canada, 2001, tel que présenté dans Habtu (2003).

Part des femmes dans l'emploi du secteur des TIC

Alors que les indicateurs précédents décrivaient l'emploi dans divers types de professions, l'ensemble d'indicateurs qui suit considère la part des femmes parmi les personnes qui occupent un emploi dans le secteur des TIC.³ L'emploi dans le secteur des TIC est dominé par les hommes, la part des femmes allant de 15 % à 40 %. La part des femmes dans l'emploi est plus faible dans les « Services informatiques et activités rattachées » (CITI 72 ou SCIAN 518+5415) que dans les autres industries des TIC, non seulement en Corée et aux États-Unis, mais aussi dans les pays de l'Union européenne (à l'exception des Pays-Bas, de l'Allemagne, de la Grèce et de la Norvège) (Figure 11). Il semblerait que le secteur des TIC ait des difficultés non seulement à attirer les femmes, mais aussi à les retenir. On a avancé que l'atmosphère professionnelle peut être un facteur important, les parties techniques des entreprises des TIC ayant une image relativement négative, souvent considérées comme des occupations obsessionnelles, dominées par les hommes et sexistes.

Les données détaillées pour les États-Unis (non représentées dans le graphique) montrent que, là encore, la part des femmes dans l'emploi varie aussi à un niveau plus détaillé de l'industrie des services de TIC, avec environ 25 % dans la « Conception de systèmes informatiques et services connexes » (SCIAN 5415), et presque 50 % dans le « Traitement de données, hébergement de données et services connexes » (SCIAN 518).

Figure 11. Part des femmes dans quelques industries des TIC¹, dans quelques pays de l'OCDE, 2004



1. Catégories de la CITI Rév. 3.1 considérées : CITI 30 (Fabrication de machines de bureau, de machines comptables et de matériel de traitement de l'information) ; CITI 32 (Fabrication d'équipements et appareils de radio, télévision et communication) ; CITI 64 (Postes et télécommunications), qui comprend aussi les activités postales ; et CITI 72 (Activités informatiques et activités rattachées).

2. Pays de l'Union européenne considérés : Autriche, Belgique, République tchèque, Danemark, Finlande, France, Allemagne, Grèce, Hongrie, Islande, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, Pologne, Portugal, Espagne, République slovaque, Suède, Suisse et Royaume-Uni.

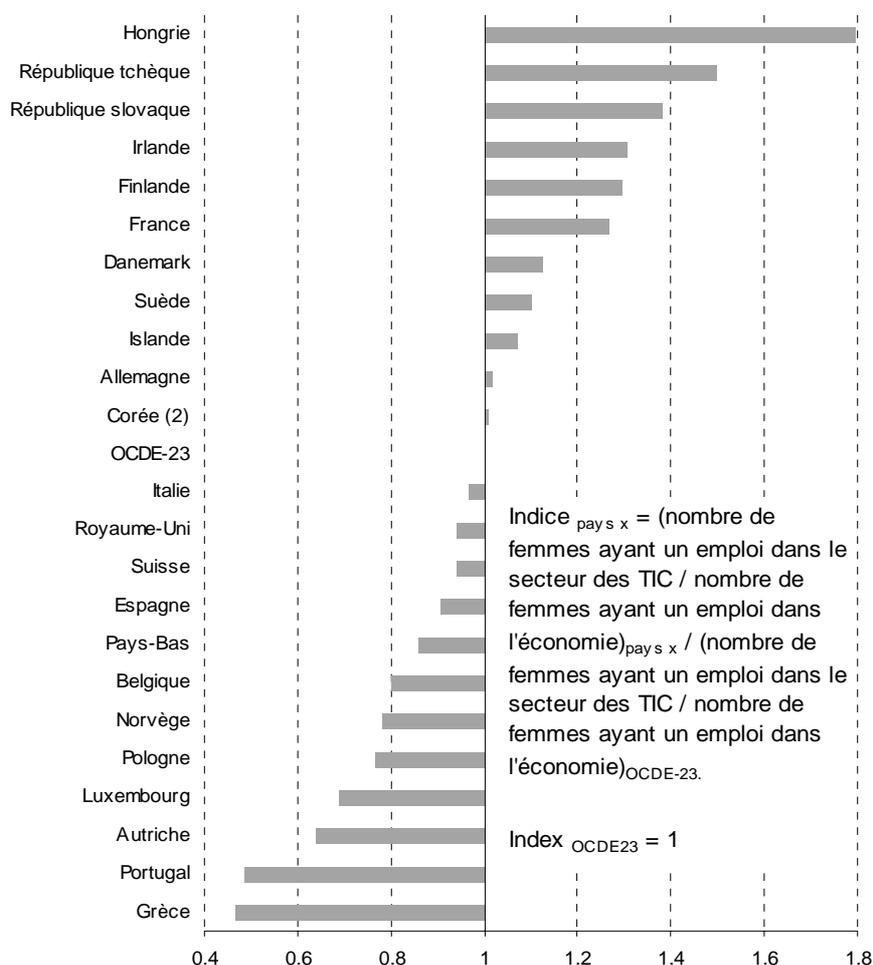
3. Pour les États-Unis, les codes SCIAN considérés ne couvrent pas la totalité du secteur des TIC. Ce sont : Fabrication de matériel informatique et périphérique (SCIAN 3341), Fabrication de matériel de communication et de matériel audio et vidéo (SCIAN 3342 et 3343), Radiotélévision (SCIAN 515), Télécommunications par fil (SCIAN 5171), Fournisseurs de services Internet, sites portails de recherche et services de traitement de données (SCIAN 518), et Conception de systèmes informatiques et services connexes (SCIAN 5415).

Source : OCDE, d'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne, US Bureau of Labour Statistics et Korean Work Information Center, Human Resource Development Service.

3. L'emploi dans le secteur des TIC comprend aussi des professions non liées aux TIC. Les professions liées aux TIC peuvent être « employées » dans tous les secteurs.

L'indice de la féminisation relative⁴ du secteur des TIC est élevé pour certains pays d'Europe de l'Est (Hongrie, République tchèque et République slovaque), pour la plupart des pays nordiques (Finlande, Danemark, Suède et Islande) et pour l'Irlande et la France, par comparaison avec les autres pays de l'OCDE (Figure 12). Le rang de la Hongrie, de la République tchèque et de la République slovaque peut s'expliquer par le poids relatif, dans l'emploi du secteur des TIC, des industries CITI 32 (Fabrication d'équipements et appareils de radio, télévision et communication)⁵ et CITI 64 (Postes et télécommunications), où les femmes représentent généralement une forte part de l'emploi par comparaison avec les autres secteurs des TIC. Néanmoins, même dans ces pays, la part féminine de l'emploi dans le secteur des TIC est relativement faible, entre environ 30 % et 45 %.

Figure 12. Indice de la féminisation relative du secteur des TIC pour quelques pays de l'OCDE, 2004¹



1. Le secteur des TIC est défini comme la réunion des codes 30, 32, 64 et 72 de la CITI Rév 3.1.

2. Corée : données de 2003.

Source : OCDE, d'après l'Enquête sur les forces de travail de l'Union européenne, et Korean Work Information Center, Human Resource Development Service.

4. Calculé comme suit : $\text{Indice pays } x = \frac{(\text{nombre de femmes ayant un emploi dans le secteur des TIC} / \text{nombre de femmes ayant un emploi dans l'économie})_{\text{pays } x}}{(\text{nombre de femmes ayant un emploi dans le secteur des TIC} / \text{nombre de femmes ayant un emploi dans l'économie})_{\text{OCDE-23}}}$. Indice OCDE23 = 1
5. Dû en partie à la sous-traitance et à la création d'activités de montage en électronique à forte intensité de main-d'œuvre durant la décennie 1990.

Éducation et formation

Alors que, dans la section précédente, on a examiné les indicateurs des taux d'emploi féminins dans les professions liées aux TIC, c'est-à-dire où l'on possède déjà des compétences en TIC, on considère dans la présente section la part des femmes parmi les personnes qui acquièrent des compétences en TIC, en particulier par l'éducation et la formation. Bien que d'autres moyens plus informels d'acquérir des compétences, notamment les compétences élémentaires (par exemple, en s'instruisant soi-même dans les livres ou avec l'aide d'un ami) puissent aussi avoir un rôle important, on ne les considère pas ici. On examine dans la présente section la part des femmes dans les diplômes scientifiques et technologiques, et en particulier dans les disciplines liées à l'informatique, ainsi que la participation des femmes aux cours de formation en rapport avec l'informatique.

Les femmes sont en général relativement sous-représentées dans les disciplines informatiques. On a avancé que cela pouvait être dû à une mauvaise image des professions des TI. Un certain nombre de pays ont des initiatives visant à créer une image plus favorable, en s'adressant d'abord, à un stade précoce, aux écolières, étant donné que les choix faits à l'école influent sur les diplômes qui leur sont ouverts quand elles arrivent dans l'enseignement supérieur. Si l'on ne choisit pas l'option des mathématiques à l'école, il est peu probable que l'on pourra poursuivre des études d'ingénieur informatique.

La Figure 13 illustre le manque d'intérêt relatif que portent les filles à l'égard des études d'informatique. Dans la plupart des pays, la participation féminine dans l'informatique est beaucoup plus faible que dans la catégorie générale « toutes disciplines » et que dans les sciences sociales, et elle est plus faible que dans la catégorie plus générale des « sciences » dans la majorité des pays de l'OCDE, mais elle est assez semblable à la participation féminine dans « ingénierie et domaines connexes » dans un certain nombre de pays. La part des femmes dans les diplômes liés à l'informatique s'écarte un peu moins de 10 % (Belgique, Suisse et Pays-Bas) et environ 30 % dans la plupart des pays, à l'exception de la Suède, de la Finlande, de la Corée et du Mexique où elle est comprise entre 30 % et 40 %.

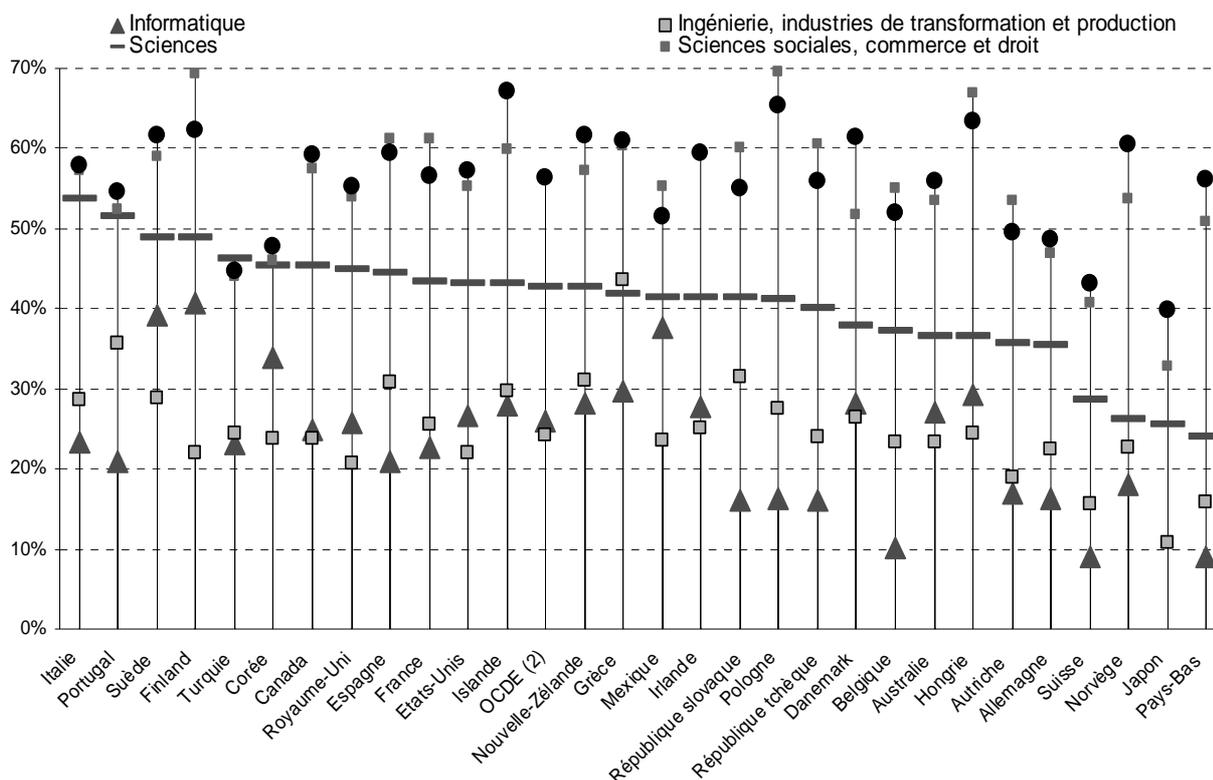
On a calculé l'indice de la spécialisation relative des femmes dans les disciplines informatiques.⁶ Parmi les 3.4 millions de femmes qui ont obtenu un diplôme au niveau Supérieur-type A et dans les programmes de formation à la recherche de pointe⁷ en 2004 dans 28 pays de l'OCDE, seulement 1.9 % avaient l'informatique comme discipline de spécialisation. Ce pourcentage était d'environ 1.8 % aux États-Unis, mais atteignait un maximum au Mexique (5.6 %) et en Australie (4.4 %). Dans ces derniers pays, le nombre de femmes ayant l'informatique comme discipline de spécialisation équivalait respectivement à 44 % et 24 % de leurs homologues des États-Unis. En conséquence, l'indice montre que, par rapport à la moyenne de l'OCDE, les femmes sont relativement plus enclines au Mexique et en Australie à choisir l'informatique comme discipline de spécialisation (Figure 14). Il en est de même, mais

6. Calculé comme suit : Indice pays x = (nombre de femmes obtenant un diplôme en informatique / nombre de femmes obtenant un diplôme Supérieur-type A ou de formation à la recherche de pointe)pays x / (nombre de femmes obtenant un diplôme en informatique / nombre de femmes obtenant un diplôme Supérieur-type A ou de formation à la recherche de pointe)OCDE. Indice OCDE = 1.

7. Les programmes Supérieur-type A correspondent à la catégorie 5A de la Classification internationale type de l'éducation (CITE 1997). Ces programmes sont, dans une large mesure, à base théorique et sont destinés à fournir des qualifications suffisantes pour être admis à suivre les programmes de formation à la recherche de pointe ou à exercer une profession exigeant de hautes compétences comme la médecine, la chirurgie dentaire ou l'architecture. Ils ont une durée théorique cumulée minimale (dans l'enseignement supérieur) de trois ans en équivalent plein temps, bien qu'ils durent habituellement quatre ans ou plus. Ces programmes ne sont pas exclusivement proposés par les universités. Inversement, les programmes nationalement reconnus comme universitaires ne satisfont pas tous aux critères de la catégorie Supérieur-type A. Le Supérieur-type A comprend des programmes de deuxième cycle tels que le Master américain.

dans une moindre mesure, dans d'autres pays anglophones à l'exception des États-Unis (Irlande, Royaume-Uni et Nouvelle-Zélande), ainsi qu'en Finlande. Parmi les pays où les femmes sont relativement moins nombreuses à faire des études d'informatique figurent l'Italie, la Turquie, la Belgique, les Pays-Bas, la Pologne, la Suisse et la République tchèque.

Figure 13. Part des femmes dans quelques disciplines de l'éducation, 2004^{1,2}

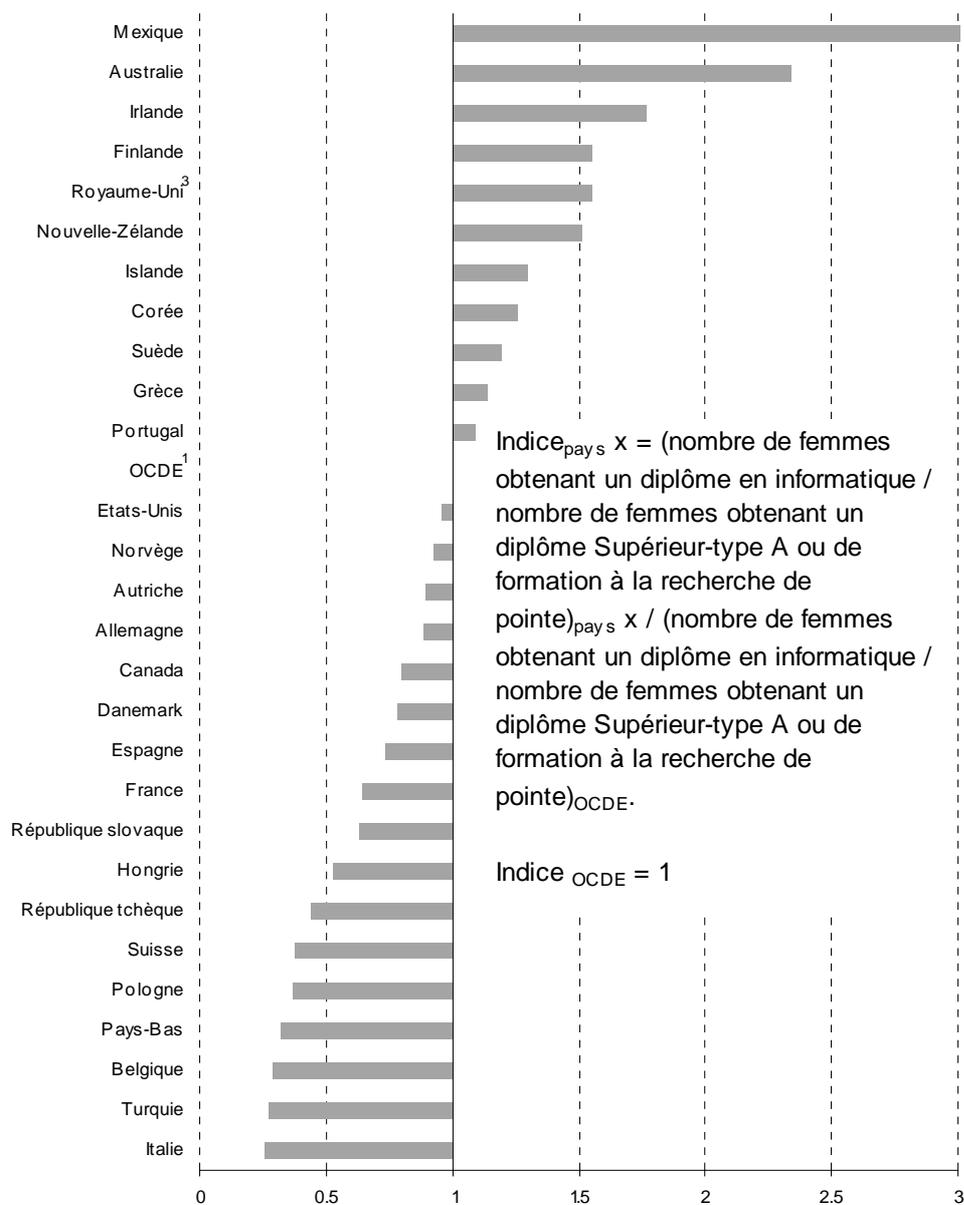


1. Pourcentage des femmes parmi les diplômés dans les programmes Supérieur-type A et les programmes de formation à la recherche de pointe pour les catégories de disciplines suivantes : Toutes disciplines ; Sciences sociales, commerce et droit (CITE 300) ; Sciences (CITE 400) parmi lesquelles Sciences informatiques (CITE 48) ; Ingénierie, industries de transformation et production (CITE 500).

2. Japon et Luxembourg : données non disponibles.

3. 2003 pour le Royaume-Uni.

Source : OCDE, d'après les données de la base de données sur l'éducation.

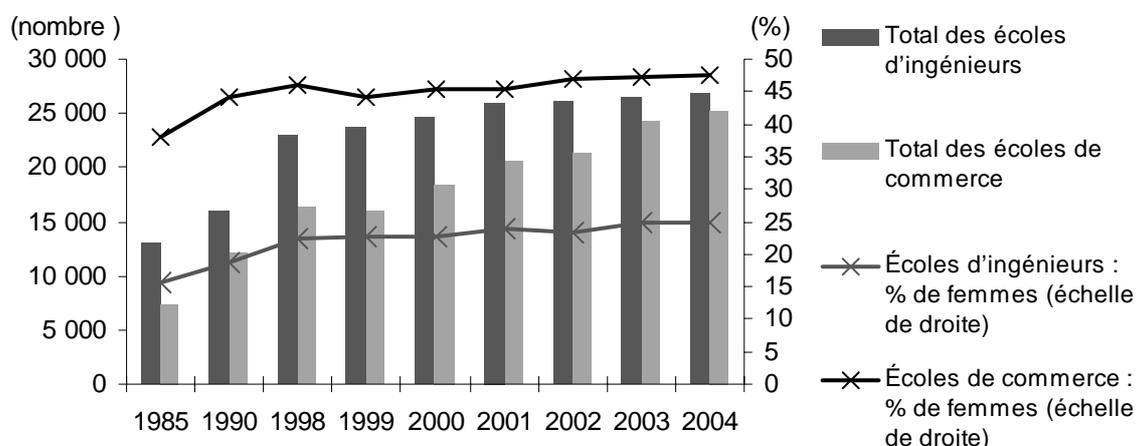
Figure 14. Disciplines d'études : Indice de spécialisation relative des femmes dans l'informatique, 2004^{1,2}

1. Disciplines d'études au niveau du Supérieur-type A et des programmes de formation à la recherche de pointe.
2. Japon et Luxembourg : données non disponibles.
3. 2003 pour le Royaume-Uni.

Source : OCDE, d'après les données de la base de données sur l'éducation.

S'agissant des diplômes délivrés par les « Grandes écoles » françaises (qui font partie de l'enseignement supérieur), on observe un écart plus ou moins constant entre le pourcentage des femmes dans les diplômés des écoles de commerce et celui des femmes dans les diplômés des écoles d'ingénieurs, de 1985 à 2004 (Figure 15). En 2004, la proportion de femmes parmi les diplômés des écoles de commerce était proche de 50 %, contre seulement 25 % dans les écoles d'ingénieurs.

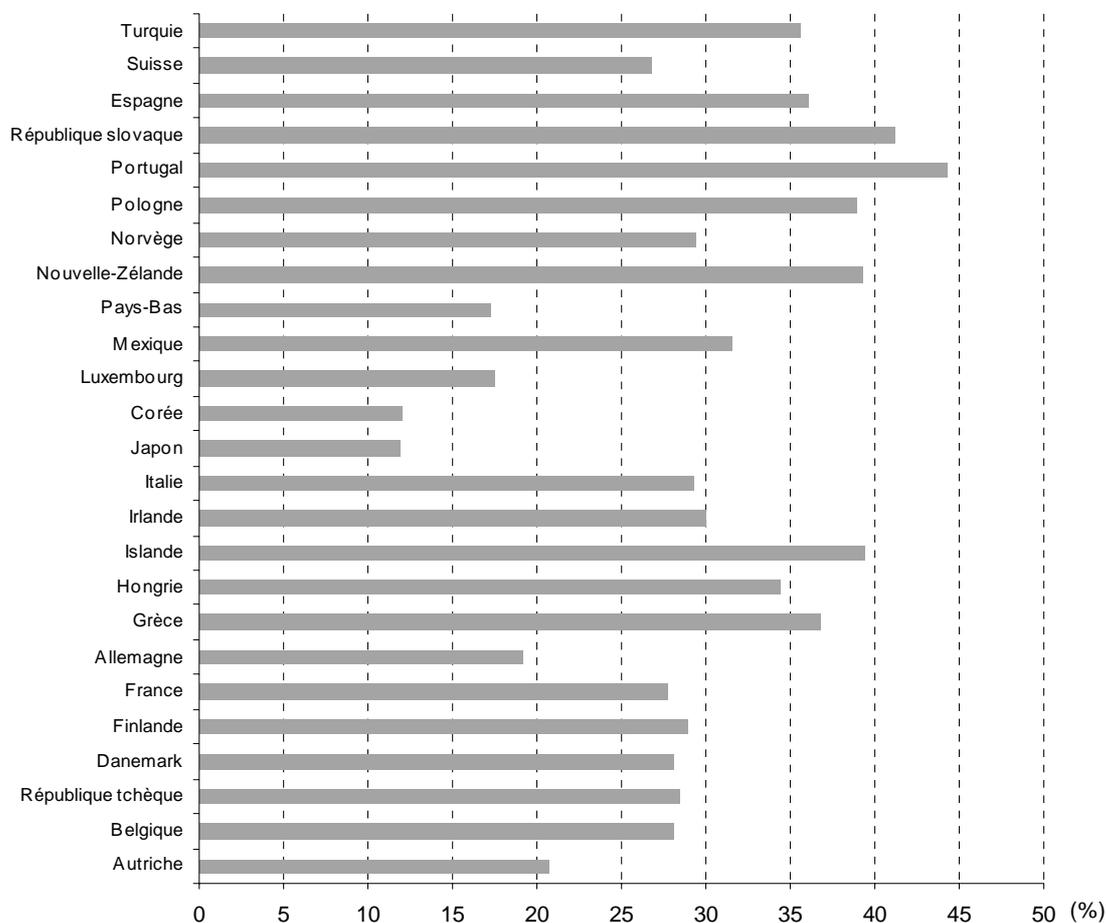
Figure 15. Pourcentage des femmes parmi les diplômés des « Grandes écoles » françaises, 1985-2004



Source : Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, *Repères et références statistiques*, édition 2006, chapitre 8. Disponible à : <http://media.education.gouv.fr/file/43/4/2434.pdf>

Les chercheurs sont des acteurs clés dans la dynamique de l'innovation et de la compétitivité, et en particulier dans les domaines liés aux TIC. Bien que l'on ne possède pas de données internationalement comparables ventilées par sexe et par domaine de recherche détaillé, on observe là encore de manière générale un net écart hommes-femmes. Les chercheuses représentent entre 25 % et 35 % du total des chercheurs dans la plupart des pays de l'OCDE (Figure 16). La proportion de femmes est beaucoup plus basse au Japon et en Corée avec moins de 15 %. On a mentionné plusieurs facteurs pour expliquer le nombre relativement faible de chercheuses au Japon. Premièrement, les responsabilités familiales ; deuxièmement, on a avancé qu'il existe moins de perspectives d'emploi pour les chercheuses et enfin, le fait qu'un petit nombre d'étudiantes se spécialisent dans des matières scientifiques. Le manque de femmes pouvant servir de modèles dans les sciences contribue à cette situation. Les rares modèles qui existent pour les scientifiques et les ingénieures au Japon appartiennent au secteur public et non au secteur privé (Ogawa, 2006). Ces arguments s'appliquent aussi, dans une mesure variable, à d'autres pays.

Figure 16. Chercheuses en pourcentage du total des chercheurs (données exprimées en nombre de personnes physiques), 2004^{1,2}



1. Ou année la plus récente.

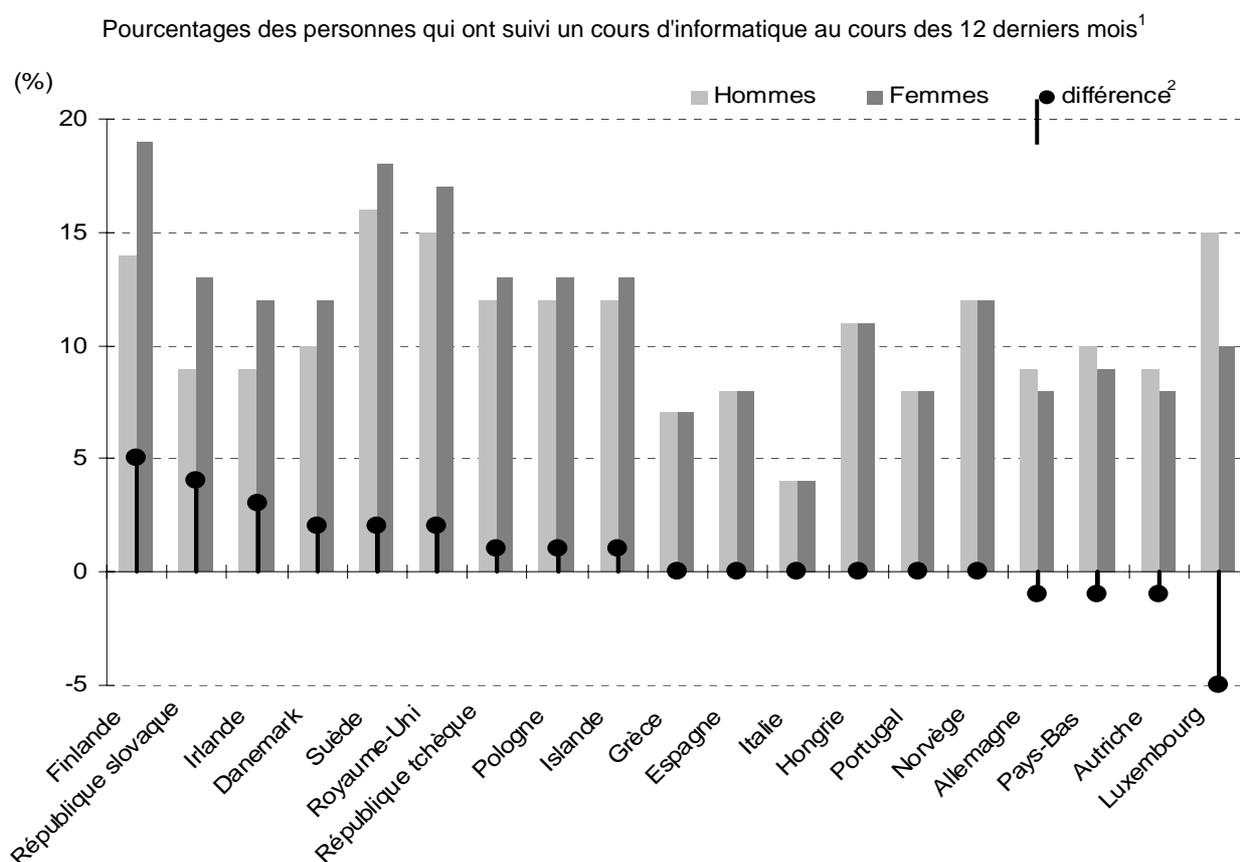
2. 2003 pour : Belgique, Danemark, France, Allemagne, Grèce, Islande, Italie, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Norvège et Portugal. 2002 pour l'Autriche et la Turquie. 2001 pour la Nouvelle-Zélande.

Source : OCDE, Principaux indicateurs de la science et de la technologie, juin 2006.

Cours d'informatique

S'agissant des personnes qui ont suivi des cours d'informatique, la participation des femmes est supérieure à celle des hommes dans bon nombre de pays, notamment en Finlande, République slovaque et Irlande. A l'opposé, au Luxembourg, en Autriche, aux Pays-Bas et en Allemagne, les hommes sont plus enclins que les femmes à suivre des cours d'informatique. Les taux de participation féminins atteignent un maximum en Finlande, en Suède et au Royaume-Uni (plus de 15 %) et un minimum en Italie (moins de 5 %). Bien que l'on ne présente pas ici ces données, les taux de participation dans les cours d'informatique augmentent généralement avec le niveau d'instruction, sauf en République tchèque et en Pologne. Les écarts entre femmes et hommes sont généralement moindres dans les catégories plus instruites (Figure 17).

Figure 17. Écarts femmes-hommes pour la participation aux cours d'informatique dans quelques pays de l'OCDE, 2005



1. Pourcentage des personnes de 16 à 74 ans.

2. Différence : pourcentage parmi les femmes moins pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

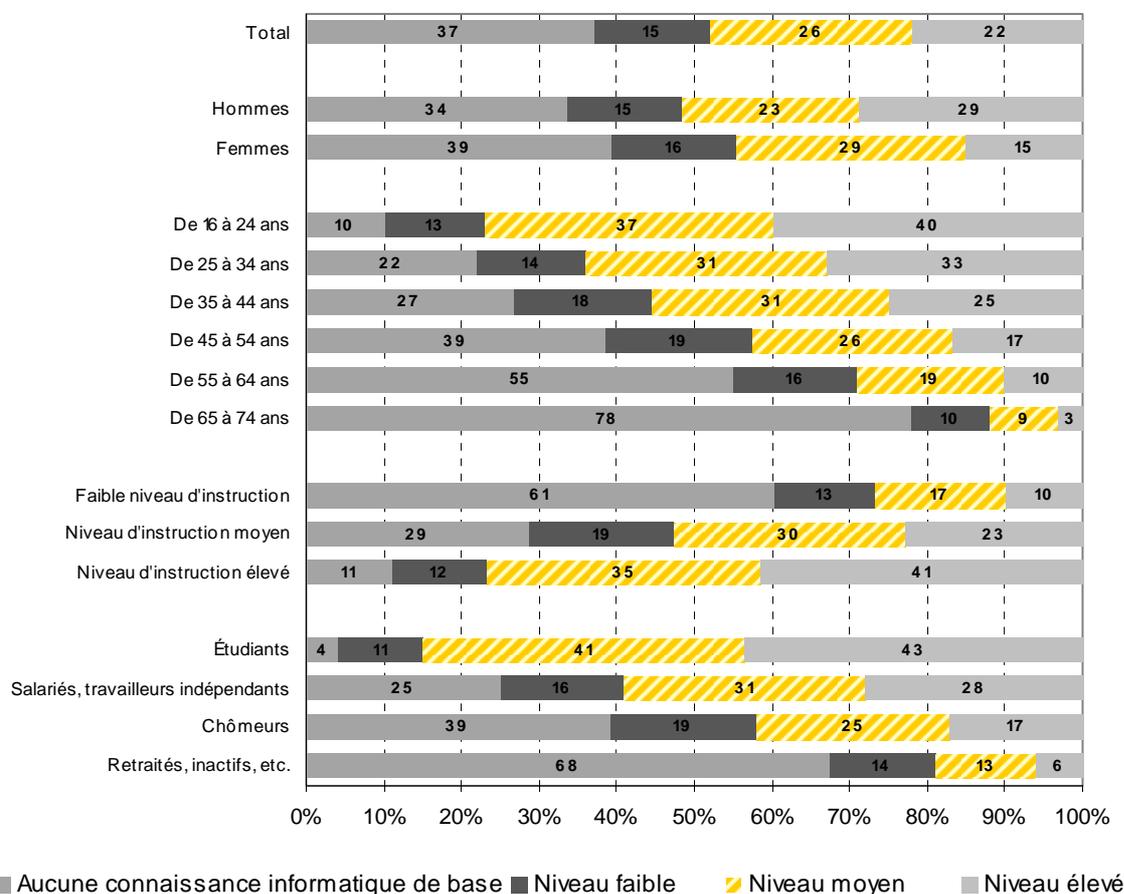
Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

Connaissance élémentaire du numérique

Quand on considère les compétences de base en informatique et Internet (mesurées par autoévaluation), les différences par sexe sont beaucoup moins prononcées que suivant d'autres critères tels que la tranche d'âge, le niveau d'instruction et la situation au regard de l'emploi. Ainsi, 39 % des femmes déclarent n'avoir aucune compétence de base en informatique, contre 34 % pour les hommes. A l'opposé, 29 % des hommes déclarent avoir un haut niveau de compétence en informatique, contre seulement 15 % des femmes (Figure 18).

Figure 18. **Connaissances de base en informatique dans la population (2005), UE-25**

(En pourcentage du nombre total de personnes de 16 à 74 ans)



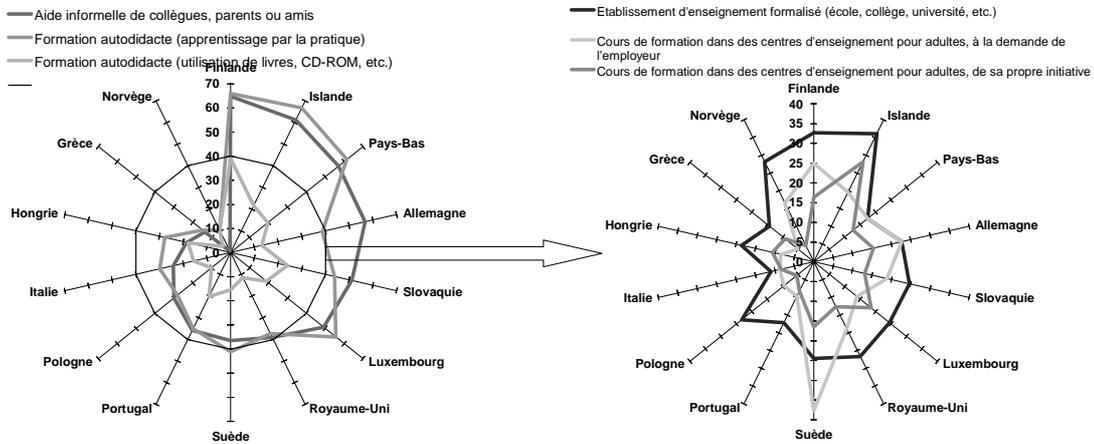
Source : Eurostat, Enquête communautaire sur l'utilisation des TIC par les ménages et les particuliers, tel que présenté dans Demunter (2006).

Moyens d'acquérir des compétences informatiques

Bien qu'il existe des variations importantes d'un pays à l'autre, dans les 14 pays où l'on a collecté des données sur les moyens d'acquérir des compétences informatiques, les femmes acquièrent généralement leurs compétences informatiques grâce à l'aide informelle de collègues, parents ou amis ou en apprenant par la pratique. L'utilisation autodidacte de livres ou de CD-ROM est relativement moins fréquente (Figure 19 – graphique de gauche). Les cours dispensés dans les établissements d'enseignement formalisé sont aussi une importante source de compétences, de même que les cours de formation formels dans des centres d'enseignement aux adultes à la demande d'un employeur. Il est relativement moins fréquent que les femmes prennent l'initiative de suivre ces cours (Figure 19 – graphique de droite). Il ressort de ces données qu'il semble y avoir relativement peu de différences récurrentes entre les femmes et les hommes d'un pays à l'autre dans la façon d'acquérir les compétences informatiques, à l'exception du fait que les femmes semblent un peu plus enclines que les hommes à suivre des cours formels dans des établissements d'enseignement dans une petite majorité de pays (8 sur 14), et que les hommes semblent plus enclins que les femmes à pratiquer une formation autodidacte (apprentissage par la pratique, utilisation de livres, CD-ROM, etc.) dans tous les pays pour lesquels on possède des données, et qu'ils tendent plus que les femmes à recevoir une aide informelle de collègues dans une petite majorité de pays (9 sur 14).

Figure 19. Moyens d'acquisition des compétences informatiques pour les femmes dans quelques pays de l'OCDE, 2005

(en pourcentage du nombre total de femmes de 16 à 74 ans)

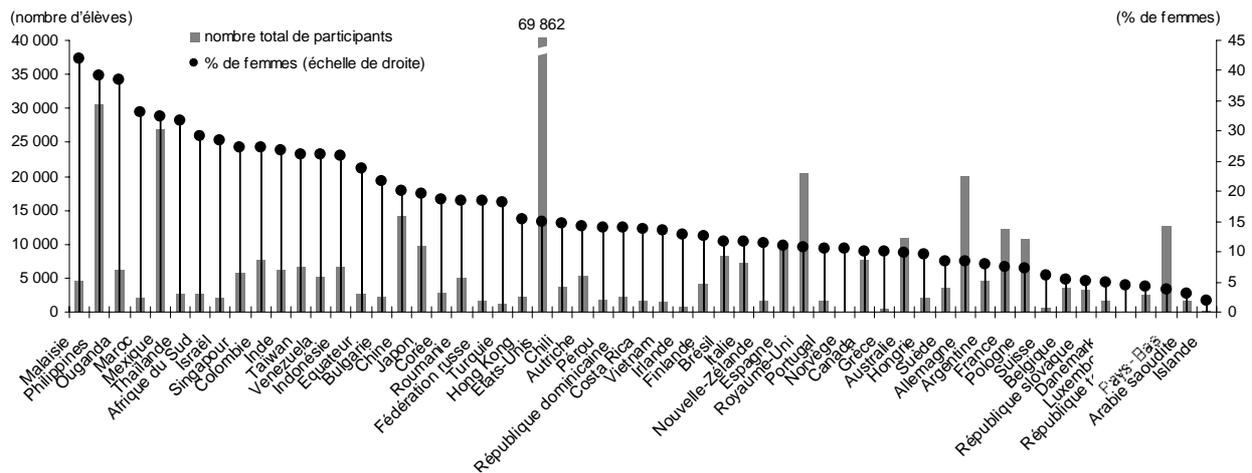


Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

Formation par les fournisseurs

Les cours formalisés organisés par les fournisseurs de produits des TIC (comme Microsoft, SAP, CISCO) sont un moyen d'acquérir des compétences dans les TIC. Les cours de certification par les fournisseurs offrent des spécialisations reconnues dans les TIC facilitant l'accès à différents emplois pour les personnes qui obtiennent la qualification. Cependant, on y observe une participation prédominante des hommes comme le montre l'exemple suivant d'un cours de certification proposé un fournisseur (les femmes représentent moins de 45 % dans tous les pays considérés dans cet exemple ; Figure 20).

Figure 20. Exemple de participation à un cours de certification dans les TIC¹, 2006



1. D'après les données fournies par une entreprise du secteur privé pour juillet 2006. Les pays avec moins de 1 000 élèves ne sont pas représentés.

Source : OCDE, d'après les données fournies par une entreprise du secteur privé.

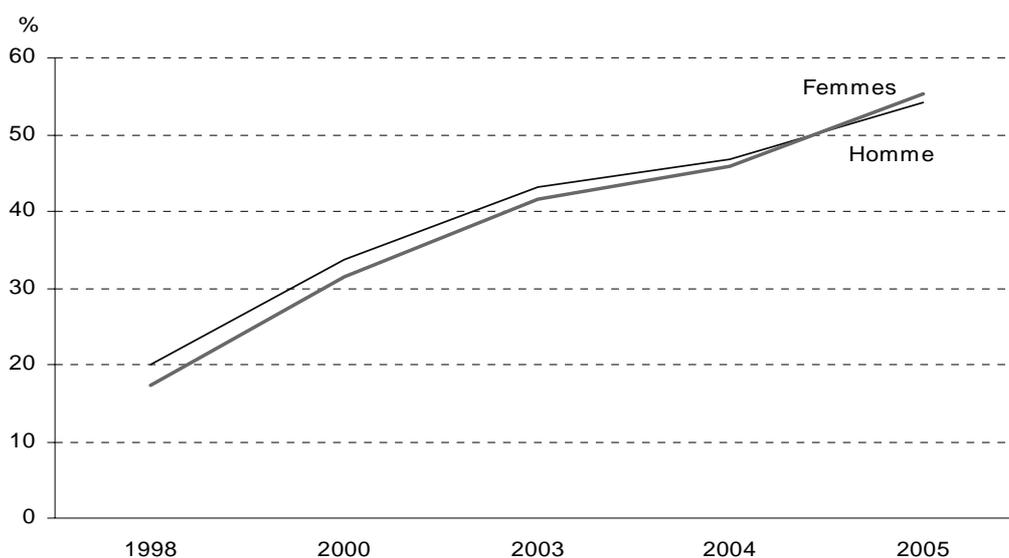
L'accès aux TIC suivant le sexe

Beaucoup de facteurs influent sur l'accès et l'utilisation des TIC par les femmes, notamment les infrastructures des TIC, les normes sociales, la répartition du budget-temps, le niveau d'instruction, l'emploi, et le contenu disponible et les contraintes culturelles. On en examine quelques-uns dans la présente section.⁸

Accès aux ordinateurs personnels

L'accès aux ordinateurs personnels est maintenant généralisé dans la plupart des pays de l'OCDE (OCDE, 2004a, chapitre 4). Néanmoins, quelques différences subsistaient dans cet accès encore en 2005. Concernant l'accès à domicile, l'écart hommes-femmes évolue lentement. Les Figures 21 et 22 montrent cette évolution de l'écart hommes-femmes en Irlande et aux États-Unis. Les chiffres de l'utilisation des ordinateurs reflètent ceux de l'accès. L'utilisation des ordinateurs (au cours des 12 derniers mois) dans les pays de l'OCDE en 2005 continue de s'étagérer entre environ 20 % et près de 90 % des personnes. Les différences suivant le sexe (femmes – hommes) sont comprises entre +4 et -18 points de pourcentage.

Figure 21. Présence d'un ordinateur à domicile¹ en Irlande, 1998-2005



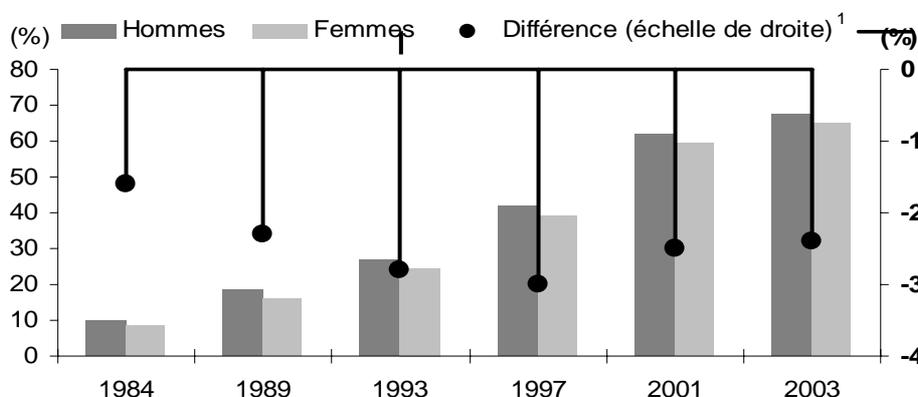
1. Pourcentage des ménages ayant un ordinateur en permanence à domicile.

Source : Central Statistics Office Ireland, *Information Society and Telecommunications 2005*. Disponible à : <http://www.cso.ie/releasespublications/documents/industry/2005/ictireland2005.pdf>

8. Dans cette section, sauf indication contraire, les indicateurs de l'accès et de l'utilisation des ordinateurs personnels et de l'Internet s'appliquent aux personnes individuellement, et à un lieu quelconque.

Figure 22. Présence d'un ordinateur à domicile aux États-Unis, 1984-2003

(Pourcentage des adultes âgés d'au moins 18 ans)



1. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

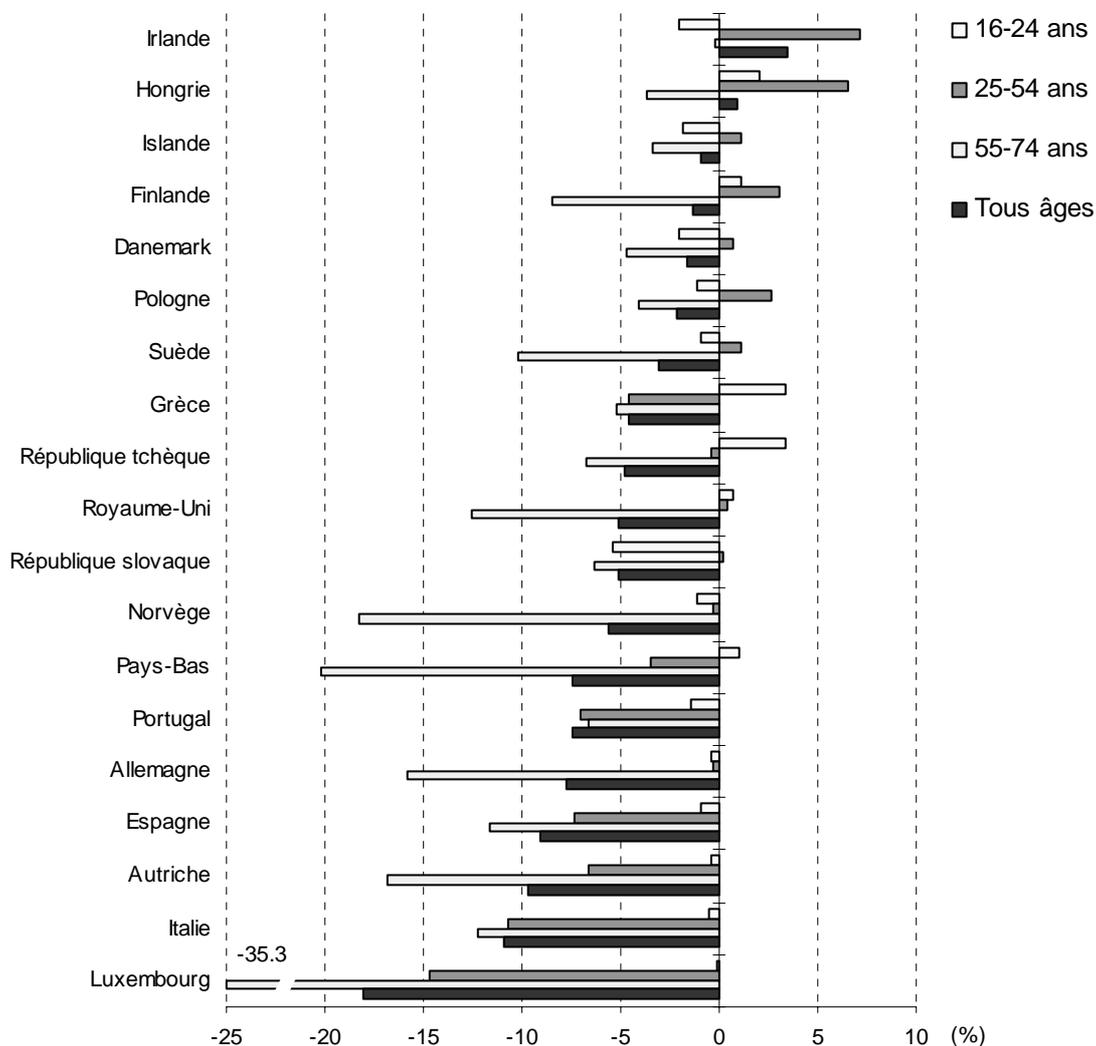
Source : OCDE, d'après les données du *Bureau of the Census* des États-Unis.

Ces écarts hommes-femmes dans l'utilisation des ordinateurs semblent augmenter avec l'âge. Comme le montre la Figure 23 ci-dessous, la dispersion des écarts hommes-femmes (écart maximum moins écart minimum) varie d'environ 9 points de pourcentage pour les 16-24 ans à 35 points de pourcentage pour les 55-74 ans. La jeune génération a grandi dans l'ère de l'Internet et est clairement habituée à l'utilisation de l'ordinateur personnel. Au moins 60 % (dans le cas le plus bas) du groupe d'âge des 16-24 ans ont utilisé un ordinateur personnel au cours des 12 mois, mais cette proportion tombe à seulement 6 % pour les 55-74 ans. Dans un certain nombre de pays, la proportion de femmes utilisant un ordinateur personnel dépasse nettement celle des hommes dans la jeune génération.

Accès à l'Internet

L'utilisation de l'Internet par les adultes atteint de hauts niveaux dans un nombre croissant de pays de l'OCDE. Toutefois, dans la plupart d'entre eux, les hommes accèdent plus à l'Internet que les femmes. L'accès des hommes était supérieur d'au moins 5 points de pourcentage à celui des femmes dans plus de la moitié des 23 pays de l'OCDE pour lesquels on possédait des données (mais non au Mexique où l'écart était inférieur à 1 point de pourcentage) (voir Figure 24). La Finlande, les États-Unis et l'Irlande étaient les seuls pays où l'accès des femmes dépassait légèrement celui des hommes.

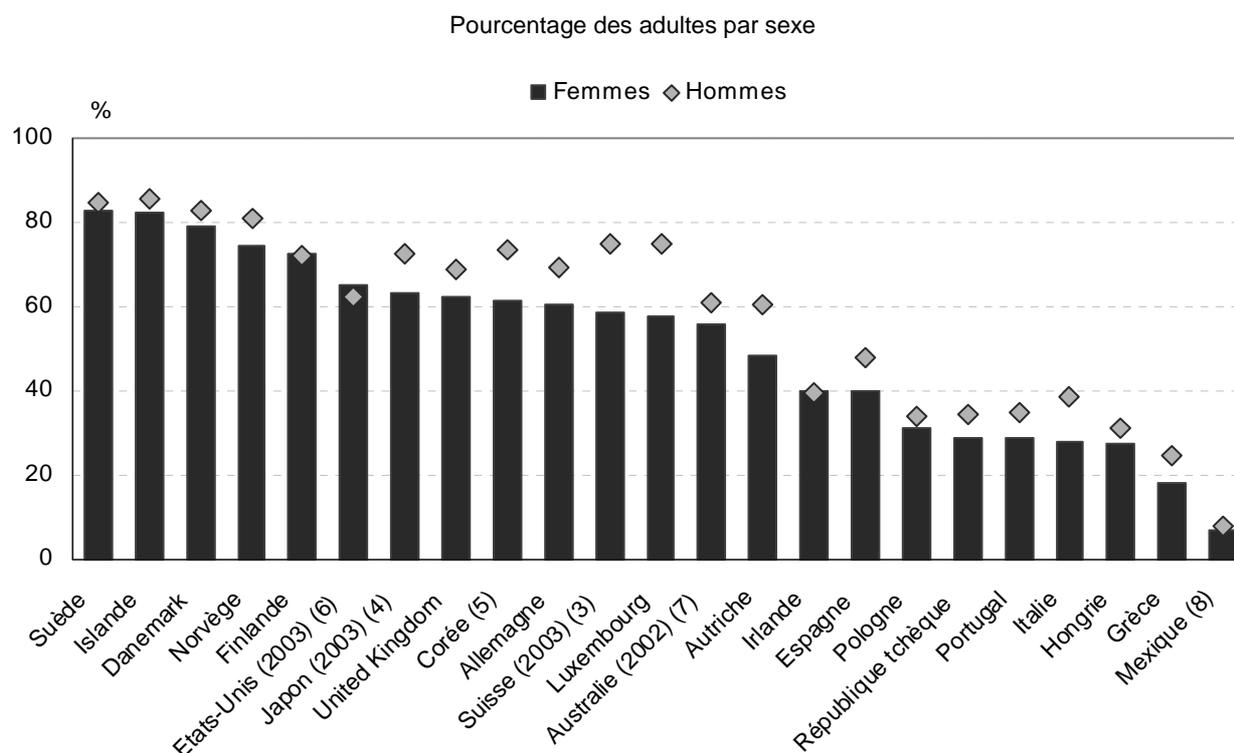
Figure 23. Écarts hommes-femmes¹ dans l'utilisation des ordinateurs² en 2005, dans quelques pays de l'OCDE



1. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

2. Ordinateur utilisé au cours des 12 derniers mois.

Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

Figure 24. Personnes (1,2) utilisant l'Internet d'un lieu quelconque par sexe, 2004

1. En général, les données de l'Enquête communautaire de l'Union européenne sur l'utilisation des TIC par les ménages, qui couvre les pays de l'Union européenne plus l'Islande, la Norvège et la Turquie, sont celles du premier trimestre de l'année considérée. Pour la République tchèque, les données sont celles du quatrième trimestre de l'année considérée.

2. Personnes de 16 à 74 ans, sauf Australie (18+), Canada (15+), République tchèque (15+), Japon (6+), Suisse (14-74). Les données se rapportent généralement à l'utilisation de l'Internet au cours des 12 derniers mois.

3. Données privées de *Arbeitsgruppe für Werbemedienforschung* (WEMF AG). Ces données se rapportent aux personnes de 14 à 74 ans qui ont utilisé l'Internet au moins une fois au cours des six derniers mois.

4. Personnes âgées d'au moins 6 ans. Les pourcentages peuvent être relativement élevés par comparaison avec d'autres pays du fait que les jeunes sont généralement de plus grands utilisateurs de l'Internet que les personnes plus âgées.

5. Personnes qui utilisent l'Internet au moins une fois par mois. De 2000 à 2003, les données concernent l'accès à l'Internet seulement par ordinateur. L'enquête de 2004 couvre aussi l'accès à l'Internet par téléphone mobile.

6. On a demandé aux personnes interrogées si elles utilisaient l'Internet, sans spécifier au cours de quelle période.

7. Personnes âgées d'au moins 18 ans. Pour 2001, les données des plus de 64 ans ont été obtenues par estimation.

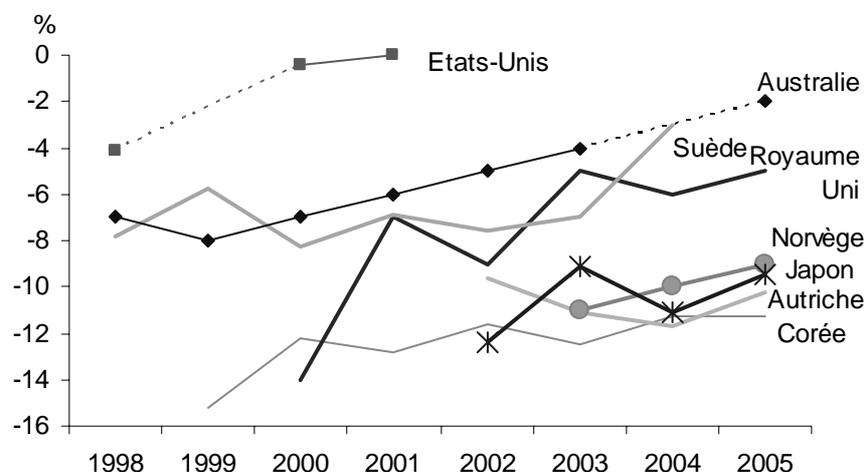
8. Utilisé dans les 6 derniers mois.

Source : OCDE (2005a) et Central Statistical Office Ireland (2006).

Évolution de l'écart dans l'accès à l'Internet au cours du temps

Dans la plupart des pays, l'écart hommes-femmes diminue au cours du temps, mais à des vitesses différentes. L'écart s'est nettement réduit aux États-Unis, en Australie et au Royaume-Uni, mais il est resté relativement grand en Corée et en Autriche.

Figure 25. Évolution de l'écart hommes-femmes pour l'accès à l'Internet dans quelques pays, 1998-2005¹

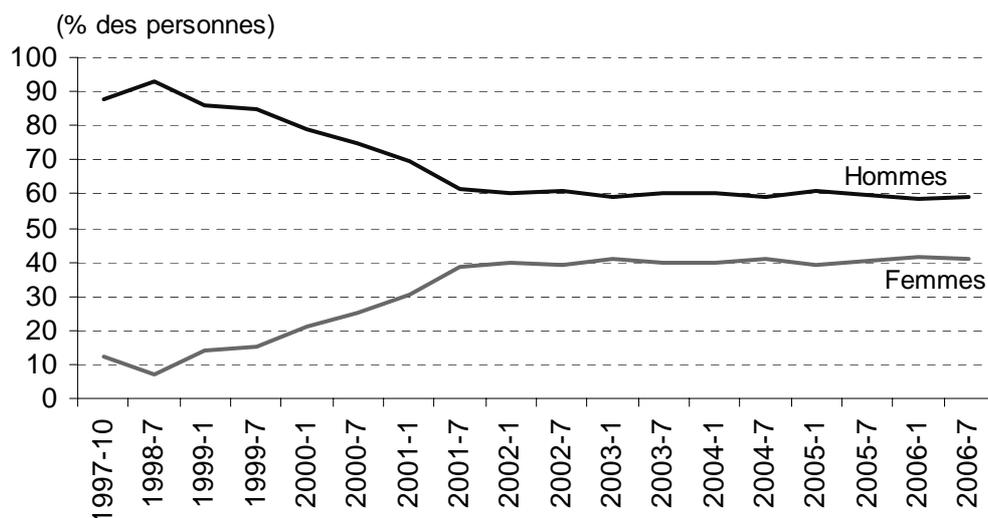


1. Différences en points de pourcentage entre l'utilisation/ accès de l'Internet par les femmes et par les hommes ; accès individuel à domicile en Suède, utilisation de l'Internet d'un lieu quelconque dans les autres pays.

Source : OCDE, d'après les bureaux de statistique nationaux, le Korean Network Information Center et le ministère des Affaires intérieures et des Communications du Japon.

Au milieu de l'année 2006, on estimait à 123 millions le nombre des utilisateurs de l'Internet en Chine. Ce nombre des utilisateurs de l'Internet a été multiplié par 200 en 8 ans, à partir d'un chiffre estimé à 620 000 en octobre 1997. L'écart hommes-femmes est passé d'environ 80 points de pourcentage en 1998 à environ 20 points de pourcentage en 2001, mais il semble être resté plus ou moins constant depuis lors (Figure 26).

Figure 26. Utilisation de l'Internet en Chine, par sexe

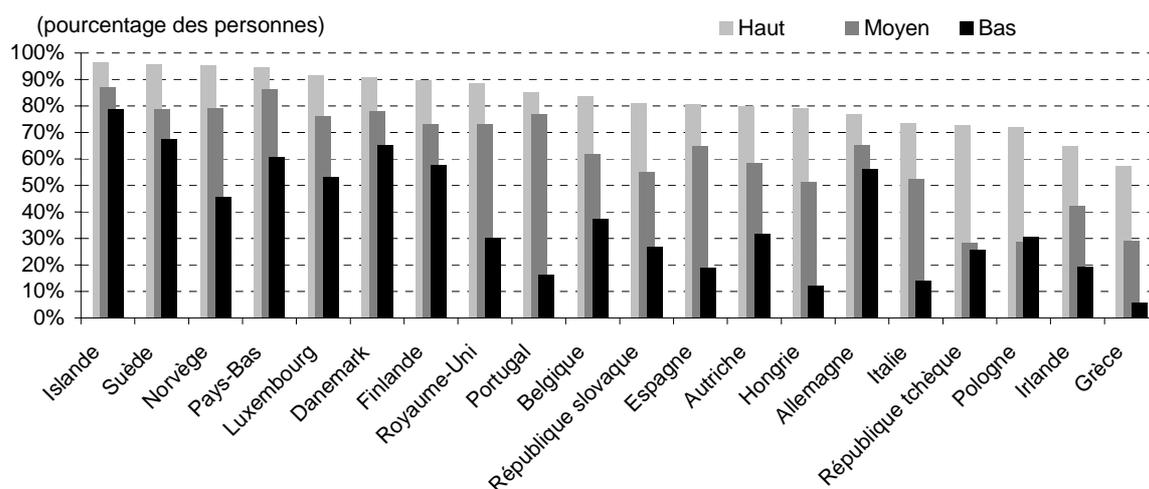


Source : China Internet Network Information Center (CNNIC), China's Internet Development and Usage Report, années 1997-2006.

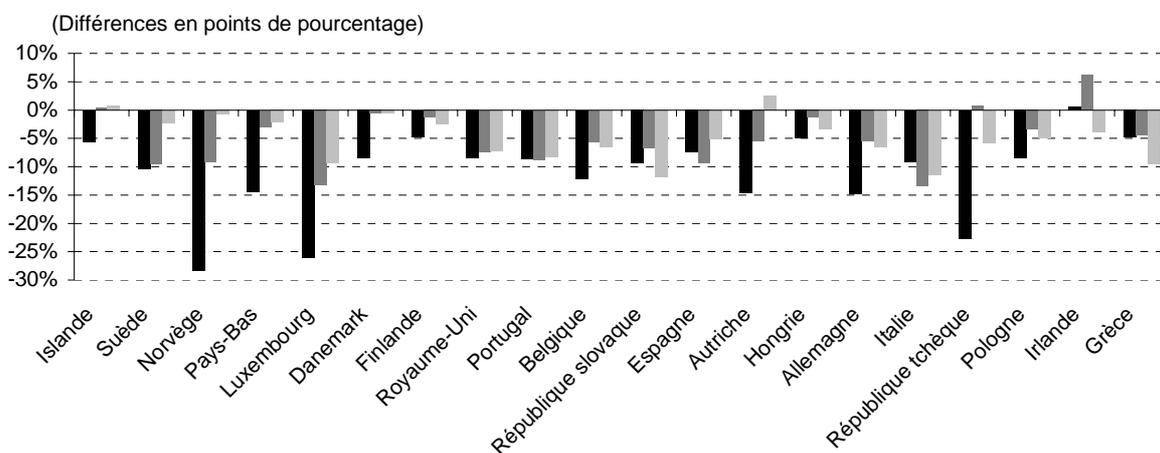
Accès à l'Internet, par sexe et niveau d'instruction

L'accès à l'Internet augmente avec le niveau d'instruction aussi bien pour les hommes que pour les femmes. Dans la plupart des pays pour lesquels on possède des données, l'écart hommes-femmes est généralement moindre pour les hauts niveaux d'instruction, à l'exception de la Grèce, de l'Irlande, de l'Italie et de la République slovaque (Figure 27). En Turquie, on observe aussi clairement des écarts dans l'accès à l'Internet plus prononcés pour les hauts niveaux d'instruction (Figure 28).

Figure 27. Accès à l'Internet¹ pour les niveaux d'instruction haut, moyen et bas² dans quelques pays de l'OCDE, 2005



et écarts hommes-femmes³ en points de pourcentage, par niveau d'instruction

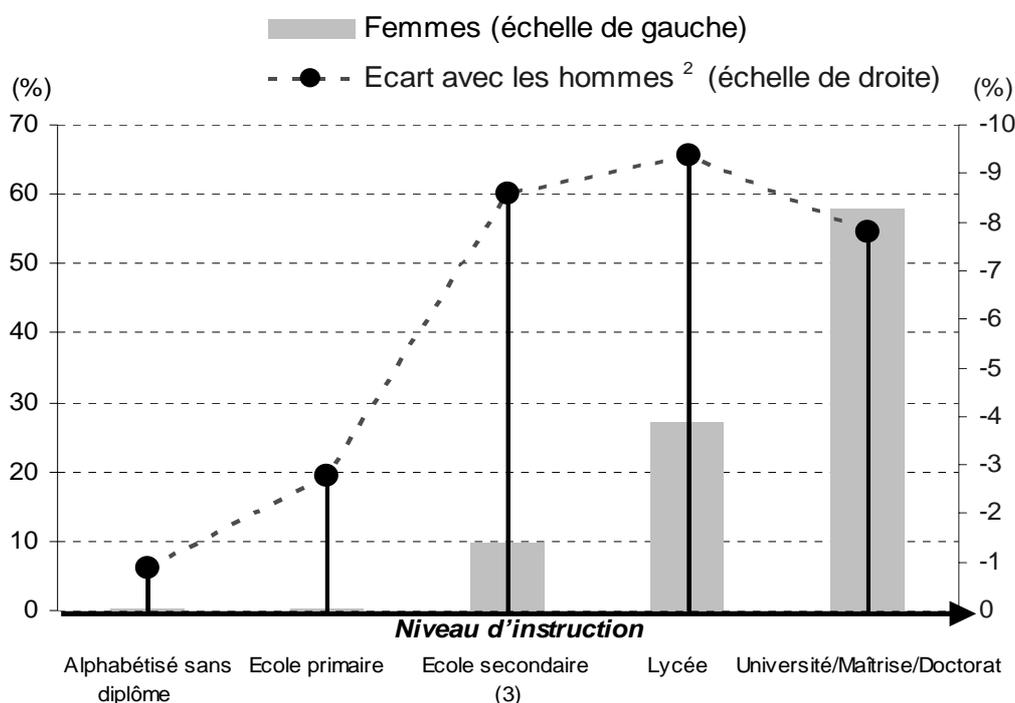


1. Personnes ayant accédé à l'Internet au cours des 3 derniers mois.

2. Bas = CITE 0 à 2 ; moyen = CITE 3 à 4 ; haut = CITE 5 à 6/7.

3. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

Figure 28. Accès à l'Internet¹ en Turquie, par niveau d'instruction, 2005

1. Période de référence : 6-12 juin 2005.

2. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

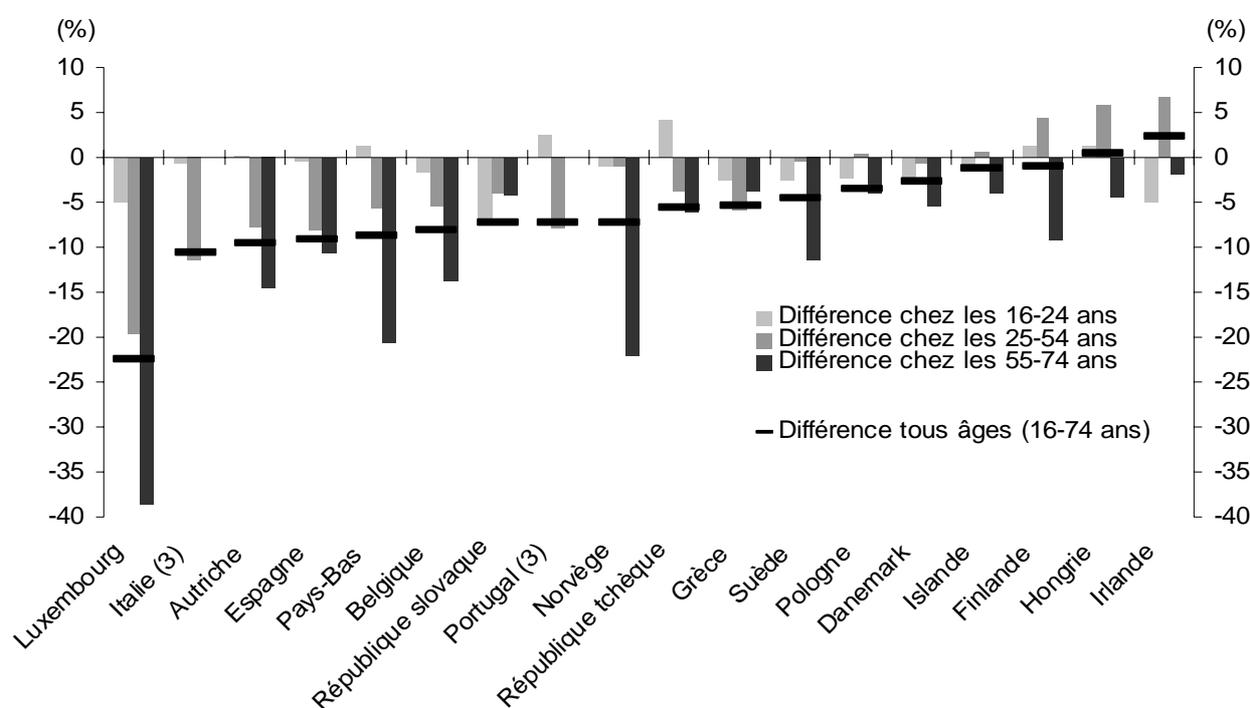
3. Y compris les écoles professionnelles au niveau du secondaire.

Source : Turkey Statistical Yearbook 2005.

L'écart hommes-femmes tend aussi à augmenter avec l'âge

L'écart hommes-femmes augmente aussi avec l'âge dans tous les pays. En général, l'écart dans la jeune génération est plus faible que celui dans l'âge moyen (25-54 ans), qui est lui-même plus faible que chez les personnes âgées, comme on l'observe dans 10 pays de l'Union européenne (Figure 30), au Canada et en Corée. Au contraire, dans tous les pays nordiques sauf la Norvège et dans certains pays de l'Est (Pologne, République slovaque, Hongrie), l'écart est moins prononcé dans la tranche d'âge moyenne que chez les jeunes. Dans la phase la plus active de la vie professionnelle (25-54 ans), l'Irlande, l'Islande, la Finlande et la Hongrie sont aussi des pays où les femmes sont généralement plus enclines à utiliser l'Internet que les hommes (Figure 29).

Figure 29. Écarts femmes-hommes¹ pour les utilisateurs de l'Internet², par catégorie d'âge en 2005, dans quelques pays de l'OCDE



1. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

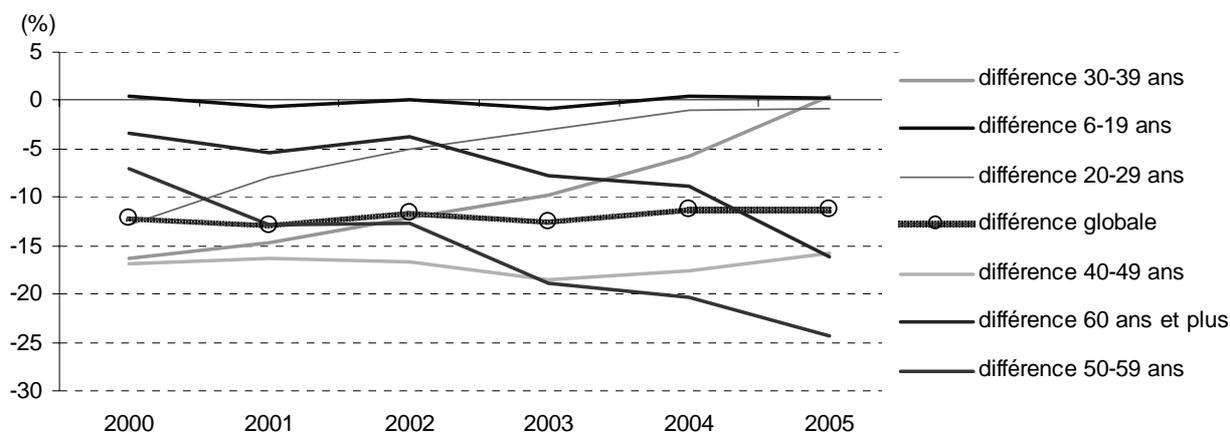
2. Personnes ayant utilisé l'Internet au cours des 12 derniers mois.

3. On n'a pas la différence pour les 55-74 ans.

Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, 2006.

En Corée, l'écart hommes-femmes n'a guère varié en moyenne ces dernières années avec une différence d'environ 15 % entre la proportion des hommes et celles des femmes utilisant l'Internet, malgré une croissance très rapide de l'utilisation de l'Internet dans ce pays. En outre, l'écart hommes-femmes dans l'utilisation de l'Internet pour le groupe 50 ans et plus a augmenté entre 2000 et 2005 et l'écart est resté stable pour la génération des quadragénaires. Au contraire, pour les personnes d'une vingtaine ou d'une trentaine d'années, l'écart à l'origine important a complètement disparu et, pour les moins de 20 ans, il n'y a jamais eu d'écart hommes-femmes (Figure 30). L'écart qui a augmenté chez les plus âgés est peut-être dû aux différences de niveau d'instruction et de revenus. A mesure qu'une part croissante de la population accède à l'Internet, ceux qui en restent démunis appartiennent le plus souvent aux catégories relativement pauvres et peu instruites, avec une prédominance des femmes dans ces groupes.

Figure 30. Écarts hommes-femmes¹ pour l'utilisation de l'Internet en Corée, 2000-2005



1. Différence calculée comme le pourcentage de femmes utilisant l'Internet moins le pourcentage des hommes, en points de pourcentage.

Source : OCDE, d'après des données de la National Internet Development Agency de Corée, 2006. Disponible à : http://isis.nic.or.kr/english/sub02/sub02_index.html?flag=2

Lieu d'accès à l'Internet

L'Internet est devenu un outil de la vie quotidienne dans beaucoup de pays de l'OCDE, au travail aussi bien qu'à domicile, et l'accès sur le lieu de travail est un déterminant important de l'utilisation de l'Internet à domicile (OCDE, 2004a). Le domicile reste le lieu le plus courant pour utiliser l'Internet sauf en République slovaque, mais les chiffres de l'accès sur le lieu de travail ne sont pas très loin de ceux pour le domicile en République tchèque, en Grèce, au Portugal et en Espagne. Dans tous les pays à l'exception du Brésil, de la Corée et des Pays-Bas, les hommes sont plus enclins que les femmes à accéder à l'Internet du domicile. Les différences hommes-femmes pour l'accès sur le lieu de travail sont variables. Elles sont au détriment des femmes en Autriche, en Corée, au Luxembourg, aux Pays-Bas et en Norvège, et à leur avantage en Finlande, en Pologne et en République slovaque.

Dans les pays où l'accès à domicile en est encore à ses débuts pour diverses raisons (principalement l'infrastructure et le coût de l'accès), le lieu de travail ou les lieux publics (cybercafés, etc.) remplacent l'accès domestique. Les normes sociales gouvernant les interactions dans les lieux publics influent aussi sur les caractéristiques de l'utilisation de l'Internet (Orbicom, 2005). En Corée, les établissements commerciaux proposant au public un accès à l'Internet sont des lieux où l'on aime se connecter malgré les très hauts taux d'utilisation à domicile, mais les femmes sont moins enclines que les hommes à le faire de ce type de lieux.

L'utilisation de l'Internet dans les établissements éducatifs est moins courante que sur le lieu de travail ou à domicile mais, dans tous les pays considérés, les femmes ont généralement plus tendance que les hommes à accéder à l'Internet à partir de ces établissements bien qu'il y ait des exceptions (Brésil, Canada, Allemagne, Hongrie, Pays-Bas, Pologne, voir Tableau 3). Les données pour les États-Unis montrent des caractéristiques similaires, les femmes accédant plus que les hommes à l'Internet à partir d'une école, bien que le domicile et le lieu de travail soient beaucoup plus couramment employés pour accéder à l'Internet, et les hommes ont plus tendance que les femmes à accéder à l'Internet à partir de ces deux derniers types de lieux.

Au Canada, le détail des écarts hommes-femmes par catégorie d'âge et par lieu d'accès en 2005 montre d'importantes variations suivant l'âge. Dans la catégorie 35-54 ans, les femmes sont plus enclines que les hommes à utiliser l'Internet à domicile, mais l'inverse est vrai dans la catégorie 65 ans ou plus. Du lieu de travail, les femmes de la catégorie 55-64 ans utilisent moins couramment l'Internet que les hommes du même âge. Des bibliothèques publiques, les jeunes femmes (18-34 ans) utilisent plus couramment l'Internet que les hommes du même âge (Figure 31).

Tableau 3. Lieux d'utilisation de l'Internet¹ par les femmes et les hommes², dans quelques pays, 2005

	domicile		lieu de travail		établissement éducatif ³		domicile d'autres personnes	
	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes
Australie	50.0	53.0	28.0	31.0	9.0	8.0	20.0	18.0
Autriche	73.6	75.2	41.4	47.7	9.4	8.3	1.9	3.8
Belgique	79.4	83.0	29.7	31.4	9.2	7.5	4.8	5.7
Canada	60.3	61.5	25.2	27.4	11.3	12.0
République tchèque	59.9	62.9	43.2	43.8	23.2	19.7	6.5	7.0
Danemark	92.7	93.3	47.7	48.7	14.9	13.7
Finlande	74.1	80.8	53.3	50.8	5.5	9.1
Allemagne	86.1	89.0	27.7	34.0	12.9	14.6	6.3	10.0
Grèce	60.9	65.9	40.4	46.5	18.9	14.8	10.0	13.1
Hongrie	52.8	59.0	43.9	46.5	18.9	19.8	15.5	15.3
Islande	87.5	91.5	52.3	56.1	19.7	20.0	11.5	15.5
Irlande	66.8	71.1	44.4	47.2	10.9	9.7	6.3	9.2
Italie	68.9	74.1	44.8	49.1	13.5	9.9	9.3	12.1
Luxembourg	92.3	94.5	28.3	45.4	14.9	13.1	3.1	4.9
Pays-Bas	93.4	93.1	40.1	50.9	10.3	11.0	3.6	3.9
Norvège	83.0	85.7	54.0	62.3	17.9	13.3	7.0	11.0
Pologne	56.5	59.5	34.2	29.3	28.1	28.7	15.4	18.9
Portugal	58.4	63.2	47.0	49.3	28.6	20.7	13.8	15.5
République slovaque	34.0	45.4	56.2	51.8	23.7	20.3	22.1	24.5
Espagne	60.7	65.9	44.2	47.2	19.9	17.5	23.3	24.1
Suède	84.8	88.7	47.7	49.7	16.8	12.5	5.1	7.2
Royaume-Uni	83.0	83.2	44.9	48.3	17.5	14.1	21.0	26.9
Brésil	46.5	37.6	31.2	21.7	17.1	25.5	18.7	16.6

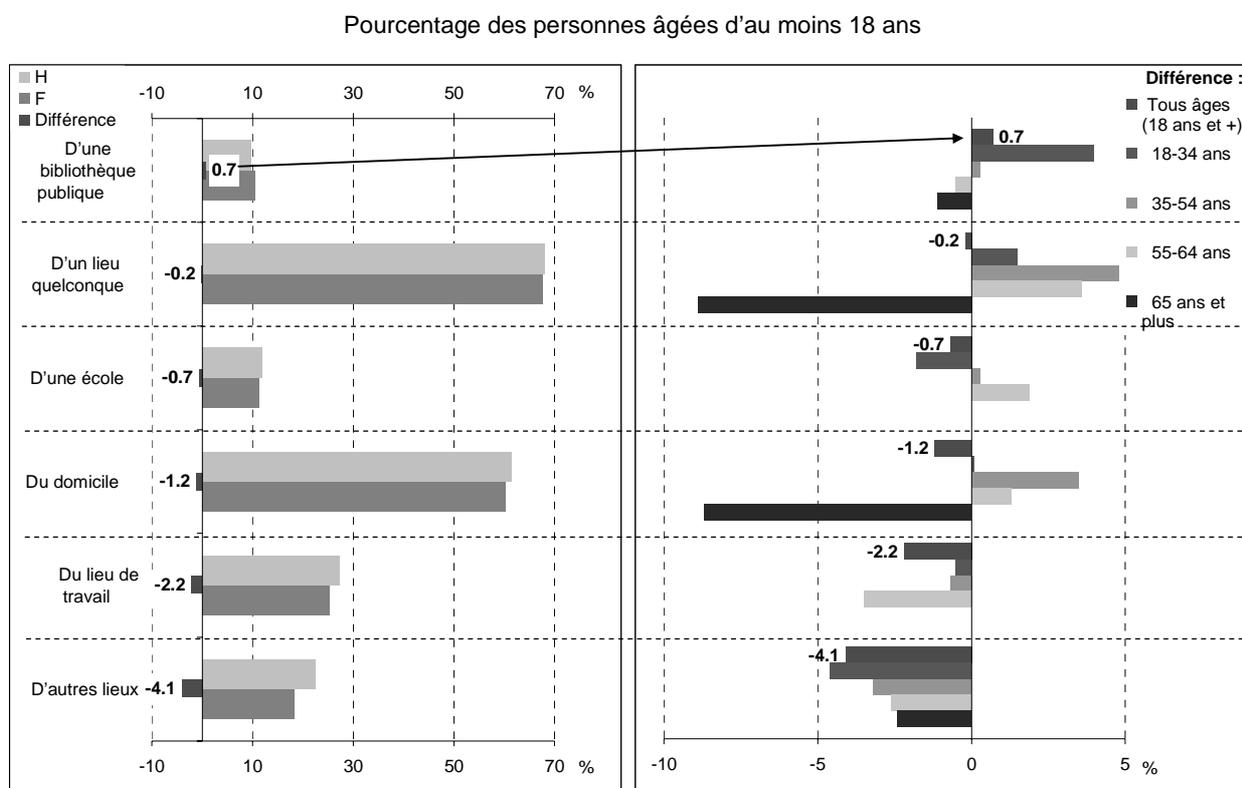
1. Utilisation au cours des trois derniers mois pour les pays de l'Union européenne, et des 12 derniers mois pour l'Australie et le Canada.

2. Personnes âgées de 16 à 74 ans pour les pays de l'Union européenne, d'au moins 10 ans pour le Brésil, et d'au moins 18 ans pour l'Australie et le Canada.

3. Établissement technique post-secondaire ou établissement tertiaire pour l'Australie, école pour le Canada et le Brésil.

Source : Eurostat, base de données Newcronos 2006, Statistique Canada, Australian Bureau of Statistics et Brazilian Network Information Center.

Figure 31. Écarts hommes-femmes pour l'utilisation de l'Internet au Canada, par type de lieu¹, et détail des écarts² par catégorie d'âge, 2005



1. Pourcentage des personnes âgées d'au moins 18 ans qui ont déclaré avoir utilisé l'Internet à des fins personnelles non commerciales au cours des 12 derniers mois, d'un lieu quelconque.

2. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

Source : OCDE, d'après des données de Statistique Canada. *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, année de référence 2005, Tableau 358-01241.

Différences dans l'usage de l'Internet

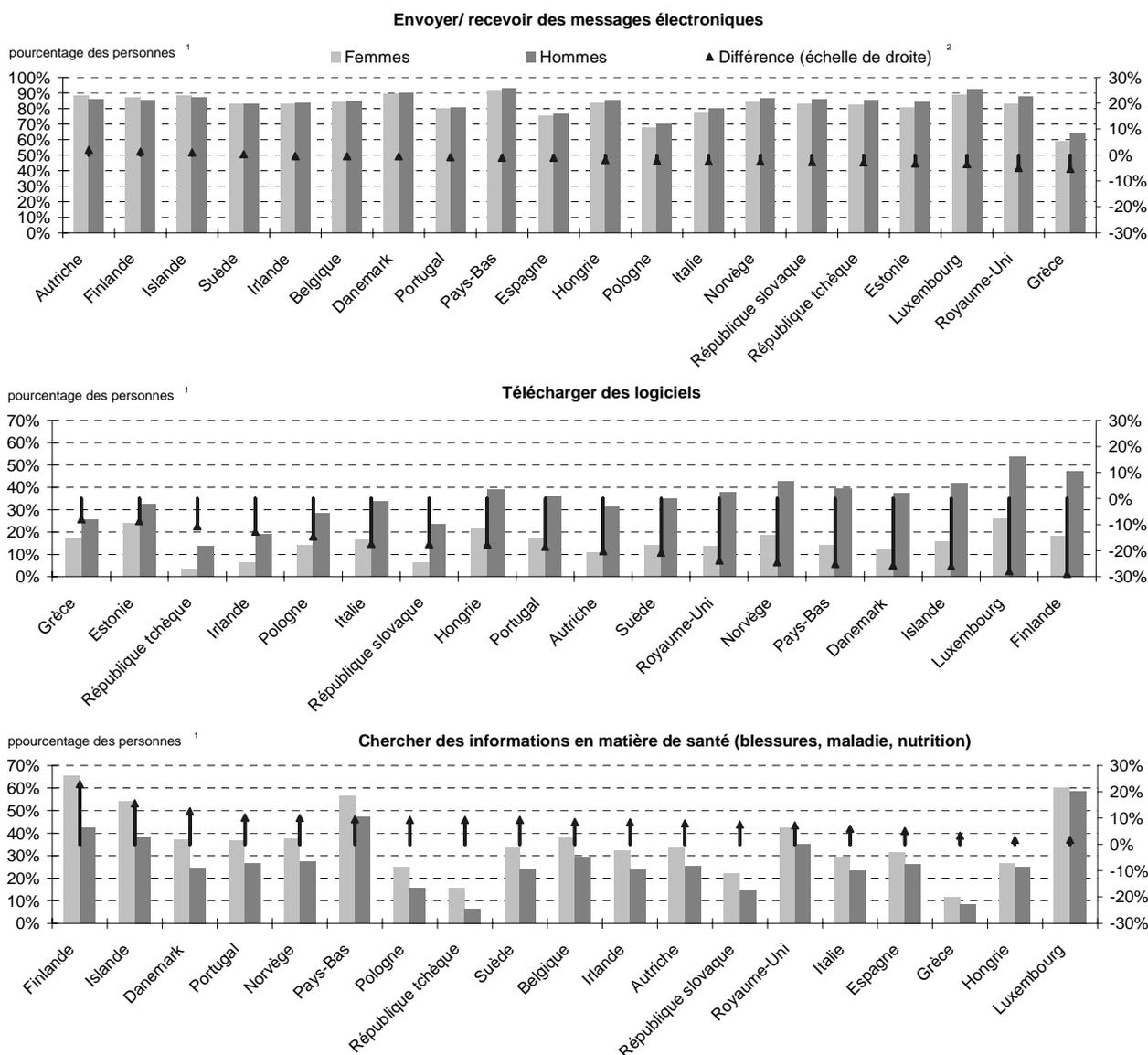
Dans la présente section, on examine l'usage que les femmes ou les hommes font de l'Internet. Ce que les gens choisissent de faire avec l'Internet est le reflet de ce qu'ils sont, de leurs goûts, de leurs activités et de la catégorie sociale à laquelle ils appartiennent.

Les Figures 32 à 35 donnent des exemples de similarités et de différences entre les hommes et les femmes dans le profil des activités sur l'Internet. Le courrier électronique est une activité très courante pour tous les utilisateurs de l'Internet (plus de 6 utilisateurs sur 10) et l'écart hommes-femmes ne dépasse pas 5 points de pourcentage (Figure 32). Le téléchargement de logiciels est beaucoup moins courant et est une activité beaucoup plus masculine. A l'opposé, les femmes sont nettement plus enclines à chercher sur l'Internet des informations en matière de santé (blessures, maladie, nutrition).

On observe les mêmes profils en France (Figure 33), et partiellement au Canada (du domicile, pour la recherche d'informations en matière de santé, Figure 34) et en Corée (pour le téléchargement de logiciels, Figure 35). Les données pour la France montrent que les femmes ont beaucoup plus tendance que les hommes à chercher des informations sur la santé et beaucoup moins à utiliser l'Internet pour le

divertissement (musique, films, jeux) ou pour télécharger des logiciels. Pour le Canada, les données montrent que les femmes sont plus enclines que les hommes à chercher des informations dans toutes les catégories de sujets liés à la santé. Par ailleurs, pour la Corée, les données montrent que les femmes utilisent beaucoup plus couramment l'Internet pour faire des achats ou des réservations.

Figure 32. Écarts hommes-femmes pour certaines activités sur l'Internet, dans quelques pays de l'OCDE, 2005

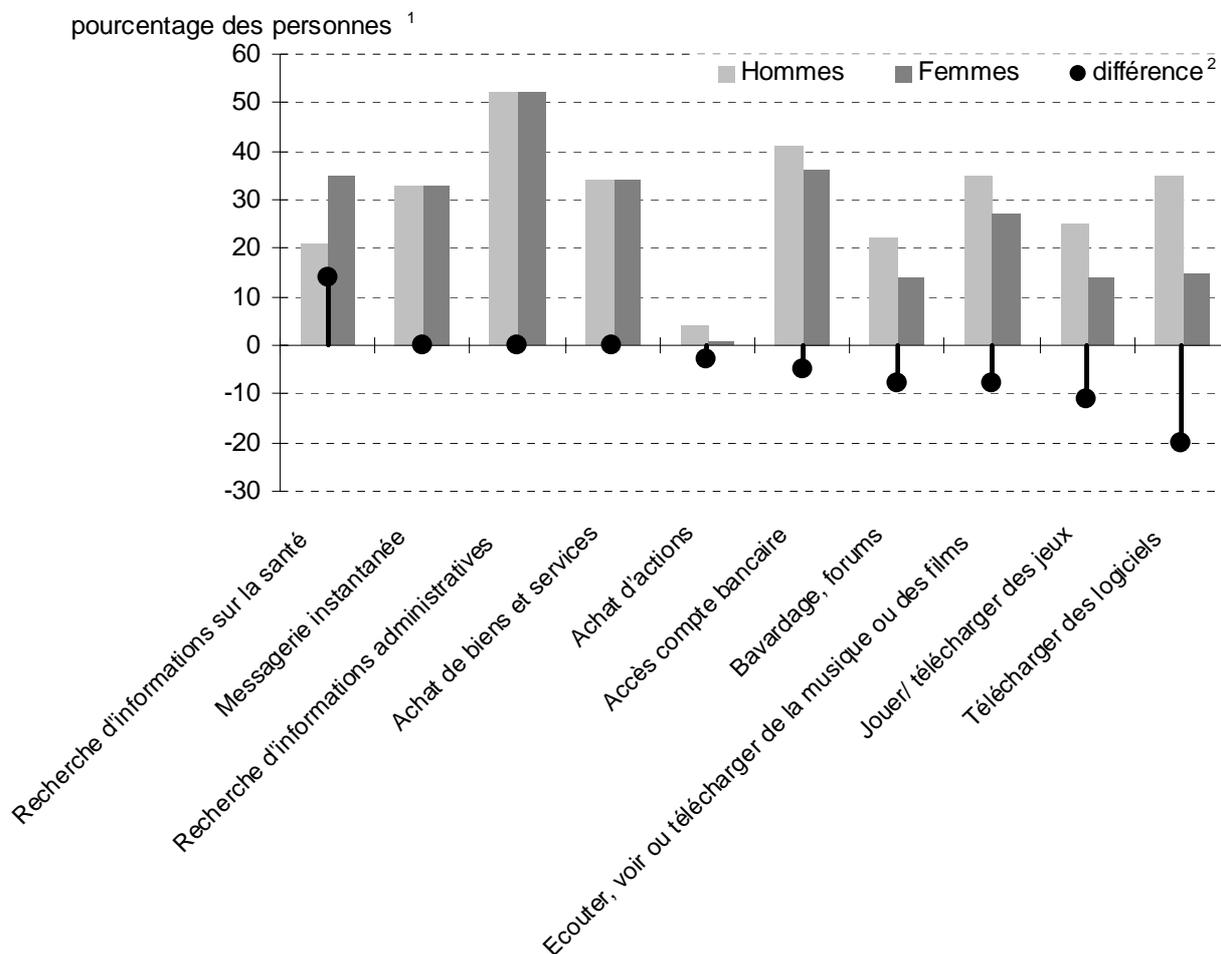


1. Pourcentage des personnes de 16 à 74 ans ayant utilisé l'Internet au cours des 3 derniers mois.

2. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

Source : OCDE, d'après des données d'Eurostat, base de données Newcronos, 2006.

Figure 33. Écarts hommes-femmes dans l'usage de l'Internet en France, 2005

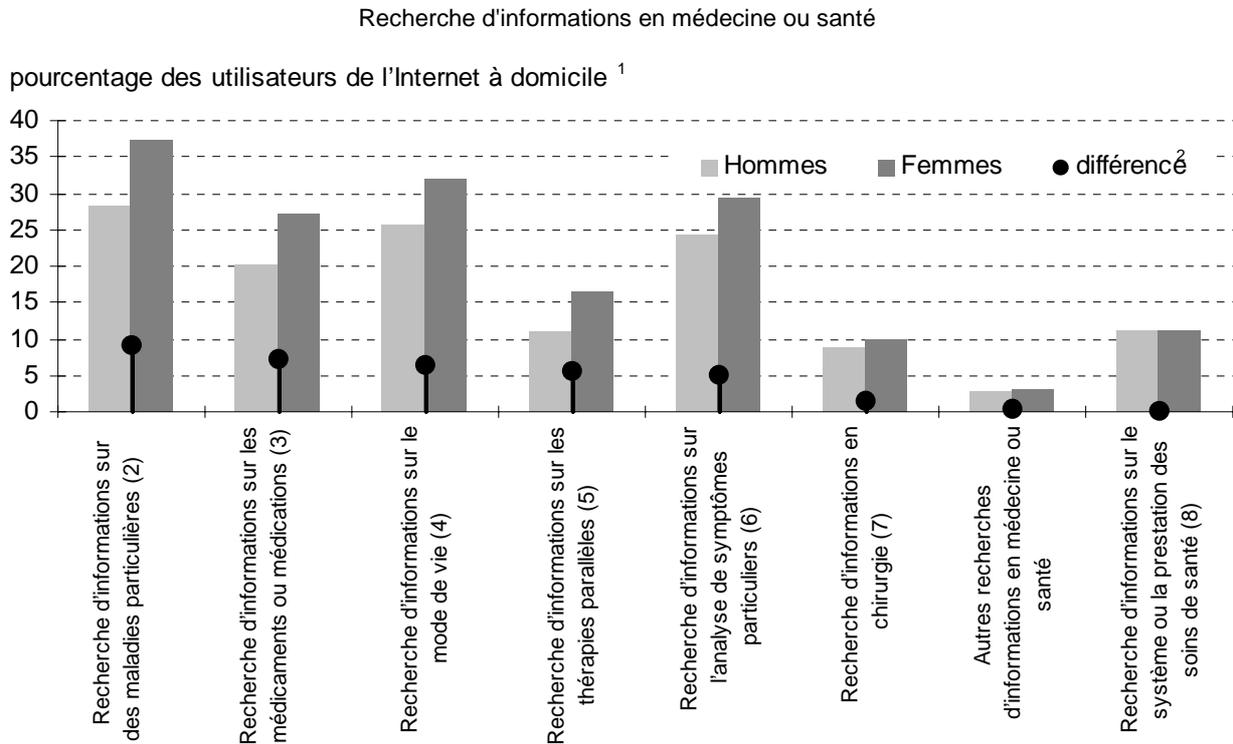


1. Pourcentage des personnes âgées d'au moins 15 ans ayant utilisé l'Internet au moins une fois.

2. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

Source : *Technologies de l'information et de la communication*, Enquête d'octobre 2005, INSEE.

Figure 34. Écarts hommes-femmes dans l'usage de l'Internet au Canada, 2005



1. Utilisateurs de l'Internet à domicile : personnes qui ont déclaré avoir utilisé l'Internet de leur domicile au cours des 12 derniers mois.

2. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

3. Maladies particulières (par exemple, diagnostic, nouvelles recherches, traitement ou autres renseignements).

4. Mode de vie (par exemple, régime, nutrition, exercice, promotion de la santé ou prévention des maladies).

5. Thérapies parallèles (par exemple, phytothérapie, aromathérapie ou acupuncture).

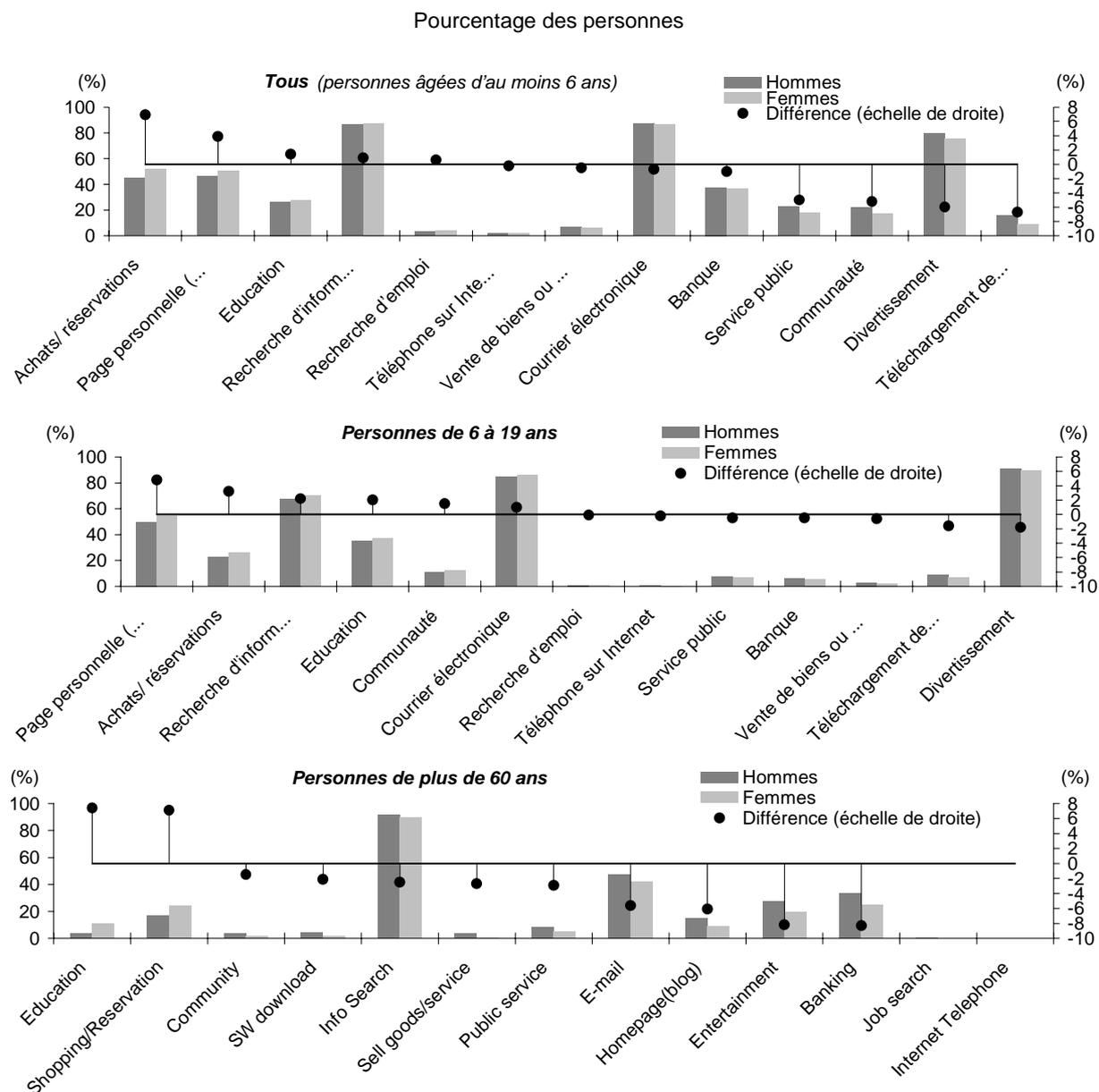
6. Analyse de symptômes particuliers (par exemple, éruption cutanée, fatigue ou grain de beauté).

7. Chirurgie (par exemple, hernie, appendicectomie ou autres opérations).

8. Système ou prestation des soins de santé (par exemple, structure ou médecins).

Source : Statistique Canada. *Enquête canadienne sur l'utilisation d'Internet*, année 2005, Tableau 358-01311.2.

Figure 35. Profil d'utilisation de l'Internet suivant le sexe et l'âge en Corée, 2005



1. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

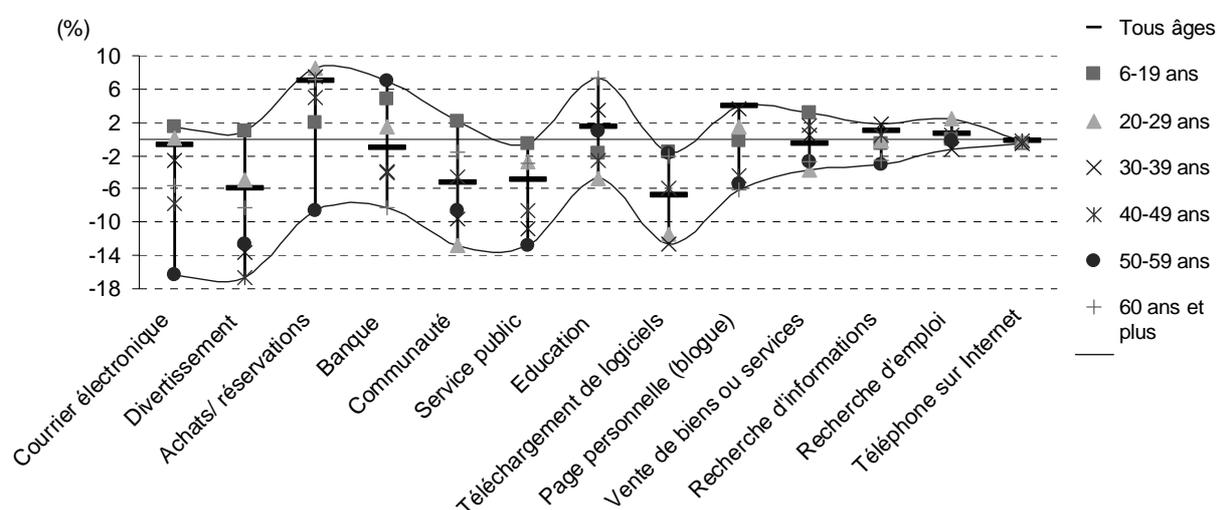
Source : OCDE, d'après des données de la National Internet Development Agency de Corée, 2006. Disponible à : http://isis.nic.or.kr/english/sub02/sub02_index.html?flag=2

Les différences entre hommes et femmes dans le profil d'utilisation de l'Internet dépendent fortement de l'âge de l'utilisateur. Par exemple, les données détaillées pour la Corée montrent d'importantes différences entre les activités des femmes et celles des hommes quand on les considère par catégorie d'âge. Par exemple, les jeunes Coréennes sont plus enclines que les hommes du même âge à utiliser le courrier électronique, alors que chez les 60 ans et plus, les hommes utilisent beaucoup plus couramment le courrier électronique, ce qui reflète peut-être les différences hommes-femmes par catégorie d'âge plus générales

mentionnées ci-dessus pour la Corée. Les différences hommes-femmes sont beaucoup plus faibles de manière générale dans les catégories d'âge les plus jeunes, bien que la tenue de blogues soit une activité un peu plus féminine dans ces jeunes catégories. Les différences sont plus marquées dans les catégories relativement âgées, mais cela semble une caractéristique courante sur le plan international. Les femmes se portent principalement vers l'éducation, les achats, etc., et les hommes vers le divertissement et la banque (Figures 35 et 36).

Dans les résultats de l'enquête PISA auprès des élèves de 15 ans dans les pays de l'OCDE (OCDE, 2006c), on observe les mêmes différences suivant le sexe concernant la fréquence de l'utilisation et les principales activités pratiquées avec l'Internet et les ordinateurs. Dans cette enquête, les différences dans les activités semblent être liées au choix des activités entre filles (communication et expression) et entre garçons (activités à orientation technologique comme le partage de fichiers ou les jeux) plus qu'à une forme ou une autre d'inégalité.

Figure 36. Écarts hommes-femmes¹ dans le profil d'utilisation de l'Internet par catégorie d'âge en Corée, 2005



1. Différence calculée comme le pourcentage parmi les femmes moins le pourcentage parmi les hommes, en points de pourcentage.

Source : OCDE, d'après des données de la National Internet Development Agency de Corée, 2006. Disponible à : http://isis.nic.or.kr/english/sub02/sub02_index.html?flag=2

Conclusion

Ce document donne une vue d'ensemble sur les différences entre les hommes et les femmes dans l'emploi lié aux TIC, l'éducation et la formation dans les TIC et l'accès et l'utilisation des TIC. Il montre, au moyen d'un choix initial d'indicateurs, que l'écart hommes-femmes en ce qui concerne les TIC persiste. Il existe des différences notables entre les femmes et les hommes dans l'emploi lié aux TIC, les femmes ayant une faible part de l'emploi dans les professions de spécialistes des TIC (par exemple, ingénieurs en logiciel, spécialistes des TI) et, parmi les utilisateurs intensifs des TIC, elles sont très fortement représentées dans les emplois de bureau et de secrétariat par opposition aux emplois de spécialistes. Ces écarts tendent à se maintenir dans le temps et dans certains cas à augmenter, contrairement aux écarts entre femmes et hommes dans d'autres domaines de l'emploi sauf les postes de cadres où il existe des inégalités persistantes. Ces écarts reflètent aussi la situation éducative, les femmes ayant moins tendance que les hommes à poursuivre des études de TIC.

S'agissant de l'accès aux TIC dans l'ensemble de la population, les différences sont nettement moindres, mais les femmes ont globalement moins d'accès aux TIC (ordinateurs et Internet) et ces écarts sont plus prononcés dans les catégories relativement âgées. Cependant, l'accès aux TIC ne décrit qu'une partie de la situation. Du point de vue de l'usage lui-même des TIC, on observe que les femmes et les hommes utilisent généralement leur accès de manière assez différente, notamment en ce qui concerne l'utilisation de l'Internet.

Bien que l'on n'examine pas ce point dans la présente analyse, les larges écarts hommes-femmes dans la participation à l'emploi et à l'éducation dans les TIC, ainsi que dans l'accès aux TIC, donnent à penser que, pour des raisons à la fois d'équité et d'efficacité, les pouvoirs publics ont sans doute une vaste tâche à entreprendre pour réduire les inégalités dans ce domaine. Ces initiatives peuvent être variées : faire en sorte que les cadres légaux soutiennent l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans le domaine de l'emploi lié aux TIC et dans l'éducation et la formation dans les TIC, ou encore adopter des mesures de soutien directes comme les dispositifs de financement spécifiques pour l'emploi dans les TIC ou les programmes visant à réaliser un meilleur équilibre hommes-femmes dans l'éducation et la formation liées aux TIC.⁹ Il importe aussi d'améliorer l'image du travail dans les TIC, et des emplois de spécialistes des TIC, pour attirer les étudiantes et attirer et retenir les femmes dans l'emploi lié aux TIC.

Les questions soulevées dans le présent document donnent aussi un certain nombre d'orientations pour la poursuite des recherches : TIC et horaires souples / temps consacré au travail ; l'effet des TIC, et du haut débit en particulier, sur la participation des femmes au marché du travail et dans le télétravail ; revenus des femmes et des hommes dans les emplois liés au TIC et leur évolution dans le temps ; et différences dans le budget-temps des hommes et des femmes concernant l'utilisation des TIC sont autant de questions clés pour de futurs travaux possibles, où il faut garder à l'esprit la distinction inégalité-libre choix. Ces travaux d'analyse pourraient être complétés par un examen des mesures gouvernementales – en identifiant aussi les meilleures pratiques applicables (par exemple, mesures touchant à la promotion de contenus dans le contexte des profils d'utilisation de l'Internet propres aux femmes ou aux hommes) – actuellement mises en œuvre afin d'agir sur la participation des femmes à l'éducation et à la formation liées aux TIC, aux professions des TIC, et de supprimer les obstacles (socio-culturels / infrastructurels / accès) qui empêchent les femmes d'accéder aux TIC et de les utiliser.

9. Pour une étude plus approfondie, voir par exemple OCDE (2002, 2003, 2004b et 2005b), « Bébés et employeurs - Comment réconcilier travail et vie de famille », Volumes 1 à 4, OCDE, Paris.

BIBLIOGRAPHIE

- Central Statistical Office Ireland (2006), *Information Society and Telecommunications 2005*, février.
Disponible à : <http://www.cso.ie/releasespublications/documents/industry/2005/ictireland2005.pdf>
- China Internet Network Information Center (CNNIC), Statistical Reports on the Internet Development in China. Disponible à : <http://www.cnnic.net.cn/en/index/00/02/index.htm>
- Cournède, B. (2006), "Removing obstacles to employment for women in Ireland", OECD Economics Department Working Papers No. 511, septembre. Disponible à :
[http://www.oilis.oecd.org/oilis/2006doc.nsf/linkto/ECO-WKP\(2006\)39](http://www.oilis.oecd.org/oilis/2006doc.nsf/linkto/ECO-WKP(2006)39)
- Demunter, C. (2006), "Utilisation de l'informatique et d'Internet : quel est le niveau de compétence des européens ?", Statistiques en bref n° 17/2006, Eurostat. Disponible à :
http://epp.eurostat.ec.europa.eu/cache/ITY_OFFPUB/KS-NP-06-017/FR/KS-NP-06-017-FR.PDF
- Financial Times (2006), "Where are all the women in IT? ", 8 novembre.
- Habtu, R. (2003), "Travailleurs des technologies de l'information", L'emploi et le revenu en perspective, Vol. 4, n° 7, juillet, Statistique Canada. Disponible à : http://www.statcan.ca/francais/freepub/75-001-XIF/00703/hi-fs_200307_01_a_f.html
- Hafkin, N. (2003), " Le genre dans les statistiques et indicateurs des TIC, du point de vue plus spécialement des pays en développement", présenté à CEE-ONU/CNUCED/UNESCO/UIT/OCDE/Eurostat : Atelier conjoint de statistique sur le suivi de la société de l'information : données, mesures et méthodes (Genève, 8 et 9 décembre 2003).
<http://www.unece.org/stats/documents/ces/sem.52/3.f.pdf>.
- Hafkin, N. (2002b), "Are ICTs Gender Neutral? A Gender Analysis of Six Case Studies of Multi-Donor ICT projects" http://www.un-instraw.org/en/docs/gender_and_ict/Hafkin.pdf
- Hafkin, N. et N. Taggart (2001), "Gender, information technology and developing countries", Academy for Educational Development , Washington, D.C.,
http://learnlink.aed.org/Publications/Gender_Book/Home.htm
- Jaumotte, F. (2003), "Female labour force participation: past trends and main determinants in OECD countries", OECD Economics Department Working Papers No. 376, décembre. Disponible à :
[http://www.oilis.oecd.org/oilis/2003doc.nsf/linkto/eco-wkp\(2003\)30](http://www.oilis.oecd.org/oilis/2003doc.nsf/linkto/eco-wkp(2003)30)
- Ogawa, M. (2006), "Women's Careers in Science and Technology in Japan", chapitre 5 de *Women in scientific careers: unleashing the potential*, OCDE, Paris, 2006.
- OCDE (2002), *Bébés et employeurs - Comment réconcilier travail et vie de famille*, Volume 1, Australie, Danemark et Pays-Bas, OCDE, Paris

OCDE (2003), *Bébés et employeurs - Comment réconcilier travail et vie de famille*, Volume 2, Autriche, Irlande et Japon, OCDE, Paris

OCDE (2004a), *Technologies de l'information et des communications - Perspectives des technologies de l'information de l'OCDE 2004*, OCDE, Paris. OCDE (2005a), *Science, technologie et industrie : Tableau de bord de l'OCDE 2005*, OCDE, Paris.

OCDE (2004b), *Bébés et employeurs - Comment réconcilier travail et vie de famille*, Volume 3, Nouvelle-Zélande, Portugal et Suisse, OCDE, Paris

OECD (2005a), *Science, Technology and Industry Scoreboard 2005*, OCDE, Paris.

OCDE (2005b), *Bébés et employeurs - Comment réconcilier travail et vie de famille*, Volume 4, Canada, Finlande, Suède et Royaume-Uni, OCDE, Paris

OCDE (2006a), *Perspectives de l'emploi - Édition 2006 : Stimuler l'emploi et les revenus*, OCDE, Paris.

OCDE (2006b), *Technologies de l'information et des communications - Perspectives des technologies de l'information de l'OCDE 2006*, OCDE, Paris.

OCDE (2006c), *New Millennium Learners: Challenging our views on ICT and learning*, document de base du Centre pour la recherche et l'innovation dans l'enseignement (CERI) de l'OCDE. Référence EDU/CERI/CD/RD(2006)3.

Orbicom (2005), *From the digital divide to digital opportunities, measuring infostates for development*. Disponible à : http://www.orbicom.ca/media/projets/ddi2005/index_ict_opp.pdf

Statistique Canada (2005), *Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe*, cinquième édition. Disponible à : <http://www.statcan.ca/francais/freepub/89-503-XIF/0010589-503-XIF.pdf>

van Welsum, D. et X. Reif (2006), "Potential impacts of international sourcing on different occupations", DSTI Information Economy Working Paper, DSTI/ICCP/IE(2006)1/FINAL, OCDE, Paris ; disponible à : www.oecd.org/sti/offshoring

van Welsum, D. et G. Vickery (2005), "New perspectives on ICT Skills and Employment", DSTI Information Economy Working Paper, DSTI/ICCP/IE(2004)10/FINAL, OCDE, Paris ; disponible à : <http://www.oecd.org/sti/ICT-employment>